

HUITIÈME PERIODE.
EMPEREURS
DES MAISONS
DE HABSBOURG,
DE LUXEMBOURG,
ET
DE BAVIERE.

*Naissance &
avènement à
la Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

**RODOL-
PHE I.** *fils
d'Albert le
Sage, Comte
de Habsbourg,
& de Hedwige
de Kibourg,
né en 1218.
élu Empereur
en 1273. âgé
de 54. ans.*

1273.

Les Princes Electeurs d'Allemagne, lassés de l'anarchie qui duroit depuis plusieurs années, résolurent enfin de donner un nouveau Chef à l'Empire. Ils y furent aussi engagés par la conduite du Pape Gregoire X. qui menaçoit de nommer lui même un Empereur, s'ils persiffoient à ne pas s'assembler. La Diète électorale se tint à Francfort, où sur les fortes recommandations de Werner, Archevêque de Mayence, & par les intrigues de Frédéric de Hohenzollern, Burgrave de Nuremberg, on élut Rodolphe Comte de Habsbourg & Landgrave de la haute Alsace.

Rodolphe descendoit de Gontran le Riche, Comte d'Alsace & de Brisgau, sous l'Empereur Otton le Grand : & par lui d'Etichon I. Duc d'Alsace, souche commune de la maison de Habsbourg-Autriche & de celle de Lorraine. Il n'étoit pas riche, & avoit passé sa jeunesse en partie à la Cour du Roi de Bohême en qualité de Maréchal de la Cour ou de Grand Maître de sa maison, en partie au service des villes de Zurich & de Strasbourg, en qualité de Commandant de leurs troupes. Il étoit actuellement occupé à faire le siège de Basle, lorsque Frédéric, Burgrave de Nuremberg, son neveu, lui apporta la nouvelle de son élévation sur le trône de l'Empire. Les Electeurs s'étoient réunis en sa faveur, parcequ'il sembloit que sa foiblesse ne lui permettroit pas de revendiquer les usurpations faites sur le domaine & sur la souveraineté impériale.

Rodolphe & sa femme sont couronnés à Aix-la-Chapelle : les Electeurs refusent de lui prêter le serment de fidélité, sous prétexte qu'il n'y avoit

FEMMES.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
1. Anne , fille de Bur- card, Comte de Hohen- berg , cou- ronnee avec son mari à Aix-la-Cha- pelle en 1273 1281.	ALBERT, Duc d'Autriche, Empe- reur en 1298. 1307. 1. Rodolphe, Duc d'Autriche, & Prin- ce de Souabe vers 1290. Sa femme fut Agnès, fille d'Otto- car, Roi de Bohême, de laquelle il eut un fils nommé Jean, fa- meux par le meurtre de son oncle l'Em- pereur Albert, qu'il assassina en 1307. 1 Hartman se nova dans le Rhin en 1282. âgé de 13. ans. Il étoit promis à la fille du Roi d'Angleterre, & fut enterré à Balle. 1. Charles mort jeune. 1. Mathilde mariée à Louis le Sévere , Comte Palatin , & Duc de Baviere en 1273. 1304. 1. Catherine ma- riée à Otton , Duc de la basse Baviere en 1276. 1285. 1. Agnès, femme d'Albert II. d'An- halt, Duc de Saxe en 1273. 1322. 1. Hedwige, fem- me d'Otton , Mar- grave de Brande- bourg, mariée en 1273. 1303. 2. Judith, mariée à Wenceflas , Roi de Bohême, en 1286. 1297. 2. Clémence, fem- me de Charles Mar- tel, Roi de Hongrie, fils aîné de Charles II. d'Anjou, Roi de Naples, mariée en 1281. 1295.	RODOLPHE meurt le 15. Juillet 1291. a Germers- heim, âgé de 73. ans, dont il avoit régné 18. Il est in- humé à Spire.	<i>Papes.</i> Gregoire X. 1276. Innocent V. 1276. Adrien V. 1276. Jean XXI. 1277. Nicolas III. 1286. Martin IV. 1285. Honoré IV. 1289. Nicolas IV. 1292. <i>Empereurs d'Orient.</i> Michel Paléologue. 1283. Andronic II. 1332. <i>Rois de France.</i> Philippe III. 1285. Philippe IV. le Bel. 1314. <i>Rois d'Espagne.</i> Alphonse X. 1264. Sanche IV. 1295. <i>Rois de Portugal.</i> Alphonse III. 1279. Denys. 1325. <i>Rois d'Angleterre.</i> Henri III. 1272. Edouard I. 1308. <i>Rois d'Ecoss.</i> Alexandre III. 1286. Jean Baillieu. 1303. <i>Rois de Danemarck.</i> Eric VII. 1286. Eric VIII. 1321. <i>Rois de Suède.</i> Waldemar. 1276. Magnus. 1299. Birger. 1326. <i>Rois de Pologne.</i> Boleslas IV. 1279. Lefque. 1289. Prémislas. 1266.

EVENEMENTS REMARQUABLES.

pas de sceptre sur lequel ils pussent mettre leurs mains; mais Rodolphe leve cette difficulté en prenant le Crucifix de l'autel, qui servit de sceptre dans cette cérémonie.

Le nouvel Empereur récompense les Seigneurs à qui il étoit redevable de son élévation. Mainard, Comte de Tirol, à qui les Electeurs avoient offert la Couronne, & qui l'avoit refusée, fut créé Duc de Carinthie, en considération de sa femme Agnès, sœur de Frédéric de Bade d'Autriche, qui avoit été décapité à Naples. Cependant cette marque de reconnaissance ne fut pas sans intérêt: Mainard promit de marier sa fille Elisabeth à Albert, l'ainé des fils de Rodolphe, qui acquit par cette alliance une forte prétention sur l'Autriche & ses dépendances. Frédéric de Hohenzollern, Burgrave de Nuremberg, ne fut pas oublié; l'Empereur lui donna en fief héréditaire le Burgraviat de Nuremberg, que sa maison tenoit depuis près de quatre-vingt ans des grâces des Empereurs. A cette donation il ajouta les débris du Duché de Franconie, & reçut Frédéric au nombre des Princes de l'Empire. Tel fut le commencement de la puissance de la maison regnante de Brandebourg, qui s'accrut ensuite prodigieusement. Rodolphe I. maria trois de ses filles aux Electeurs de Bavière, de Saxe & de Brandebourg.

1274. 1275.

Concile de Lyon. Alphonse Roi de Castille, élu Empereur en 1256. & Ottocar Roi de Bohême, y envoient des députés pour protester contre l'élection de Rodolphe, & demander la couronne impériale; mais Rodolphe gagne le Pape, en confirmant toutes les donations faites au S. Siège, & en promettant de ne plus exercer aucune juridiction sur la ville de Rome: à ce prix Gregoire X. approuva son élection, & engagea depuis Alphonse à se désister de ses droits. Entrevue du Pape & de Rodolphe à Laufanne. Rodolphe y réitéra la cession des allodiaux de Mathilde & de l'Exarchat de Ravenne. Il renonce derechef à la nomination aux bénéfices, & s'engage

ELECTEURS
Ecclesiastiques
 & **ARCHI-
CHANCELIERS.**
ALLEMAGNE.*Archevêques***DE MAYENCE.**

Werner, Comte de Falckenstein, 1286.

Henri II. 1288.

Gerard d'Epenstein. 1304.

ITALIE.*Archevêques***DE COLOGNE.**

Engelbert de Falckenbourg, 1273.

Sigefroi de Wefterbourg, 1298.

ARLES.*Archevêques***DE TRÈVES.**

Cette dignité fut attachée à l'Eglise de Trèves, après la mort de Frédéric II.

Henri de Vinslingen, 1288.

Boemond de Vöthger, 1299.

**VICE-
CHANCELIERS.**

Otton, Prévôt de S. Widon à Spire, 1273.

Rodolphe, Archevêq. de Saltzbourg, 1275.

Henri de Clingenberg, Evêque de Constance.

Godefroi, Evêque de Passau.

ELECTEURS
Seculiers.
SAXE.

Albert II. d'Anhalt, Duc, Electeur, & Comte Palatin de Saxe, 1298.

BAVIÈRE

ET

COMTÉ PALAT.

Louis le Sévere, Duc de Baviere, & Comte Palatin, 1295.

BOHEME.

Ottocar, Roi de Bohême, 1278.

Wenceflas, fils du précédent, Roi de Bohême, 1305.

BRANDEBOURG.

Jean, Electeur de Brandebourg, 1285.

Otton IV. frere du précédent, 1298.

HISTORIENS
 & *Illustres.*

Albert de Strasbourg.

Annales & Chronique de Colmar. Sigefroi.

Henri Steron. Chronique Australe.

Chronique Belgique.

Chronique d'Erfort.

Parmi les Modernes.

Roo.

Fugger.

Hergott.

Guilliman.

ILLUSTRES.

Engelbert, Abbé d'Admont en Stirie, auteur d'un Poëme sur l'Electon de Rodolphe de Habsbourg, & de quelques Livres d'histoire.

Martin de Pologne, né à Tropolau en Silésie, auteur d'une Chronique où l'on trouve la premiere mention de la Papesse Jeanne, 1281.

Henri Steron, Abbé d'Alueck, auteur d'une Chronique.

Albert le Grand de Lauingen, Evêque de Ratibonne, Philosophe célèbre, 1280.

EVENEMENTS REMARQUABLES

à entreprendre une nouvelle croisade pour la délivrance de la Terre-Sainte. Le Pape de son côté l'invite de venir à Rome pour y recevoir la couronne impériale. Mais Rodolphe négligea bientôt ses promesses ; il exigea même l'hommage de plusieurs villes d'Italie, sur lesquelles le Pape formoit des prétentions. Gregoire X. se vengea, en lançant contre Rodolphe une excommunication qui ne fut levée que quelques années après.

Rodolphe casse les actes de ses derniers prédécesseurs, & envoie le Burgrave de Nuremberg en Bohême, pour sommer le Roi Ottocar de se désaisir des Duchés d'Autriche, de Carniole, & d'une partie de la Carinthie, qu'il avoit usurpés sur les héritiers de Frédéric Duc d'Autriche, & dont il avoit été investi par Richard. Le refus d'Ottocar & les paroles piquantes dont il l'accompagna, obligèrent les Etats assemblés à Ausbourg, à lui déclarer la guerre.

1276. 1277. 1278.

Rodolphe soumet les Comtes de Wurtemberg & les Margraves de Bade, qui s'arrogéient une puissance extraordinaire sur les autres Etats de Souabe. Il prend Vienne, & s'empare de toute l'Autriche. Traité de paix avec Ottocar, conclu par la médiation des Evêques de Wurtzbourg & d'Olmutz, & des Electeurs Palatin & de Brandebourg. Ottocar renonce à l'Autriche, à la Stirie, à la Carinthie & à la Carniole, & l'Empereur promet de l'investir de la Bohême, de la Moravie, & des autres dépendances de ce Royaume ; de marier sa fille au fils d'Ottocar, & de lui assigner un district de l'Autriche pour la sûreté d'une dot de 40000. marcs d'argent. En même tems il fut stipulé qu'Ottocar recevroit l'investiture sous une tente, en présence des seuls Electeurs. La cérémonie se fit dans une isle du Danube près de Vienne ; mais au moment qu'Ottocar se prosternoit devant Rodolphe, les panneaux de la tente s'abattirent, & les deux armées rangées sur les deux rives du Danube furent témoins de l'état humiliant que le Roi de Bohême avoit voulu leur cacher.

SOUS RODOLPHE I.

Cette supercherie irrita tellement Ottocar & en particulier sa femme, que le traité fut rompu, & Ottocar envahit l'Autriche. Bataille du Marchfeld près de Vienne. Ottocar fut le point de vaincre, est abandonné par les troupes Moraviennes. Leur trahison entraîna la perte de la bataille, dans laquelle Ottocar lui-même fut tué. Traité d'Iglau, par lequel la possession de la Bohême, de la Moravie & de leurs dépendances fut confirmée à Wenceslas, fils d'Ottocar, âgé alors de huit ans : la régence fut commise à Otton de Brandebourg, son oncle. On promit en mariage au jeune Roi la fille de Rodolphe, & celui-ci stipula qu'à l'extinction de la maison royale de Bohême, ce Royaume passeroit à ses descendans. Traité conclu avec le Pape Nicolas III. Rodolphe est absous de l'excommunication. En échange il confirma & ratifia tout ce qu'il avoit promis en 1274. De cette manière la Marche d'Ancone, le Duché de Spolète, Comachio, la Romagne, l'Exarchat de Ravenne, &c. furent cédés & réunis pour la dernière fois au S. Siège.

L'Empereur commet à l'Electeur Palatin, Duc de Baviere, le Gouvernement de l'Autriche. Quelques Auteurs se servent de cet argument, pour prouver que le Vicariat général de l'Electeur Palatin étoit déjà établi sous le regne de Rodolphe.

1279. 1280. 1281.

Les Comtés de Provence & de Forcalquier vacans par la mort du dernier Comte Berenger, sont adjugés à Charles d'Anjou, Roi de Naples, dont le fils épouse une fille de l'Empereur.

1282. 1283.

Diète d'Ausbourg. L'Empereur, du consentement des Etats de l'Empire, investit son fils Albert des Duchés d'Autriche, de Stirie, de Carniole & de leurs dépendances : & donne les débris du Duché de Souabe à son fils Rodolphe. Cependant celui-ci ne fut jamais appelé Duc de Souabe ; il se contenta

EVENEMENTS REMARQUABLES

du nom de *Prince en Souabe* ; & la maison d'Autriche a conservé ce titre depuis le regne de l'Empereur Charles-Quint. Vêpres Siciliennes. Pierre III. Roi d'Aragon, s'empare de la Sicile, & la conserve par le traité fait avec Charles d'Anjou, qui depuis ce tems est appelé Roi de Naples.

1284.

1287.

Guerre avec les Comtes de Bourgogne qui refusoient de reconnoître la souveraineté de l'Empire. Rodolphe les oblige à lui demander la paix, & à prêter l'hommage accoutumé.

Rodolphe déclare majeur le Roi de Bohême Wenceslas, âgé de quinze ans. C'est la première dispense d'âge que nous trouvons accordée par les Empereurs.

Fameuse Diète de Wurtzbourg, dans laquelle on publia une loi générale pour le maintien de la paix publique. Elle est conçue en langue allemande, & passe pour être la première qui l'ait été en cet idiôme. De-là quelques Auteurs ont pris occasion d'attribuer à Rodolphe I. une ordonnance imaginaire que tous les actes publics & de justice seroient conçus en langue allemande, ce qui est démenti par la pratique des siècles suivans. Dans cette même Diète Rodolphe essaya, de concert avec le Pape Martin IV. d'établir en Allemagne une taxe générale au profit de l'Empereur & du S. Siège ; mais la proposition fut rejetée d'un consentement unanime.

1288. 1289.

Mort de Henri l'Illustre, Margrave de Misnie, & Landgrave de Thuringe. Rodolphe profite de cette occasion, pour enlever à la maison de Misnie le Palatinat de Saxe, qu'il donna avec le Comté de Brene à son gendre Albert, Electeur & Duc de Saxe.

1290.

Diète d'Erfort pour l'établissement de la paix publique en Thuringe. Rodolphe agit avec tant de succès, que dans la

SOUS RODOLPHE I.

seule Thuringe il fit abattre & détruire soixante-six Châteaux qui jusqu'alors avoient servi de retraite aux brigands.

Décision du différend entre les Ducs de Baviere, les Comtes Palatins du Rhin, & le Roi de Bohême, au sujet de la charge de Grand Echançon. Lorsqu'en 1215. le Palatinat du Rhin fut réuni à la Baviere, les Ducs de Baviere se contentèrent de leur charge de Grand Sénéchal, & cédèrent celle de Grand Echançon au Roi de Bohême; mais Louis Duc de Baviere & Comte Palatin, ayant abandonné à son frere Henri le Duché de la basse Baviere, celui-ci redemanda au Roi de Bohême la charge de Grand Echançon, & prétendit en outre d'être admis aux assemblées des Electeurs, sur le même pied que les anciens Ducs de Baviere l'avoient été. Il concourut aussi à l'élection de Richard. Mais Rodolphe de Habsbourg décida en 1275. que dans les élections des Empereurs les deux suffrages du Comte Palatin & du Duc de Baviere ne seroient comptés que pour un seul; il confirma aussi en 1290. la charge de Grand Echançon au Roi de Bohême, malgré les oppositions du Duc de Baviere: néanmoins ce différend ne fut terminé qu'en 1356. par la Bulle d'Or, qui exclut les Bavaurois de l'Electorat & des grandes charges de la Couronne. La paix de Westphalie les établit en 1648. dans le droit d'élire les Empereurs, & dans la charge de Grand Sénéchal, en même tems qu'elle créa en faveur des Comtes Palatins, un huitième Electorat, & la charge de Grand Trésorier de l'Empire.

Diète de Francfort. Rodolphe propose aux Electeurs de lui nommer pour successeur son fils aîné Albert, Duc d'Autriche; mais ils le refusent, sous prétexte que l'Empire ne pouvoit pas entretenir deux chefs. En effet, les revenus de l'Empereur qui sous Frédéric I. avoient passé soixante talens d'or ou six millions d'écus, ne montoient plus actuellement qu'au tiers de cette somme, c'est-à-dire, à vingt talens ou deux millions d'écus. Ils ont bien diminué depuis, par les libéralités de Charles IV. de sorte que les revenus d'un Empereur ne vont pas aujourd'hui au-delà de 50000. liv. ou 20000. florins.

EVENEMENS REMARQUABLES.

1291.

Mort de Rodolphe I.

Cet Empereur n'a jamais fait le voyage d'Italie : il s'est contenté de recueillir les revenus qui reittoient aux Empereurs dans ce pays ; & vendit même pour une grande somme d'argent aux villes de Lucques, de Gènes & de Florence, l'exemption des tributs qu'elles avoient coutume de payer.

Il créa Opizon d'Est premier Margrave de la ville & des terres de Modène, que l'Empereur Frédéric III. érigea dans la suite en Duché.

Rodolphe I. exerça aussi le droit des premières Prieres, qui n'est plus qu'un foible reste de celui que les anciens Empereurs avoient eu de nommer aux bénéfices d'Allemagne. Il consiste en ce que chaque Empereur peut présenter un Chanoine ou un Religieux à tous Chapitres & à toutes Abbayes immédiates d'Allemagne, qui ne sont pas exemptés de cette charge par un privilège particulier. Albert de Strasbourg nous a conservé le Formulaire des Lettres Patentes que Rodolphe I. fit expédier à ce sujet aux Eglises d'Allemagne. Il y est dit que le droit des premières Prieres appartenoit aux Empereurs par un ancien usage ; cependant Rodolphe est le premier que nous sçachions qui ait exercé ce droit. Les Archevêques de Mayence & les Rois de Prusse Electeurs de Brandebourg, jouissent du même droit dans leurs Etats, & ce dernier, à l'exclusion de l'Empereur.



EVENEMENS REMARQUABLES.

Naissance & avènement à la Couronne.

1291. 1292.

La mort de Rodolphe fut suivie d'un inter-regne de neuf mois. Albert d'Autriche, fils de Rodolphe, fit tous ses efforts pour lui succéder; mais son avarice, ses hauteurs, sa puissance, & l'empressement même qu'il témoignoit de monter sur le trône, l'en firent exclure. On vouloit un Prince foible, & qui ne fût pas en état de donner la loi aux Electeurs. Adolphe Comte de Nassau, de la branche de Wisbaden ou de Weilbourg, leur parut tel. Ils l'élirent Empereur, sur le portrait que leur en fit Gerard d'Eppestein, Electeur de Mayence, son cousin germain, qui espéroit de gouverner sous un Prince jeune & qui lui devoit la Couronne.

Albert d'Autriche déchu de son espérance, retourne en Autriche, après avoir reçu l'investiture de ses fiefs. Couronnement d'Adolphe & de sa femme à Aix-la-Chapelle par Sigefroi, Electeur de Cologne. L'Empereur envoie un Vicaire en Italie, pour recevoir les droits impériaux.

1293.

Troubles de Thuringe. Albert le Dénaruré, Margrave de Misnie & Landgrave de Thuringe, avoit conçu une haine violente contre sa femme Marguerite, fille de l'Empereur Frédéric II. & contre les deux fils qu'elle lui avoit donnés. Il l'abandonna même pour se livrer à Cunegonde d'Eisenberg, de qui il eut un fils nommé le Petit Albert ou *Apitius*. Les charmes de cette femme & la tendresse pour son fils, inspirèrent à Albert le dessein de faire passer à son bâtard le Landgraviat de Thuringe; mais les Etats de cette Province refusèrent unanimement de se foumer-

R

ADOLPHE;
Comte de Nassau, fils de Walleram, Comte de Nassau, & d'Adelaïde de Katzen-Eltenbo-gen, élu Empereur en 1292. le 6. Janvier, & couronné peu après à Aix-la-Chapelle.

EVENEMENS REMARQUABLES.

tre à quelqu'autre qu'à Frédéric le Mordu, fils aîné d'Albert de son premier mariage, qui d'ailleurs étoit soutenu par plusieurs Princes d'Allemagne. Ce projet ayant manqué, Albert en forma un autre : ce fut de vendre la Thuringe, & d'assembler à Apitius les sommes qu'il en retireroit. L'occasion en étoit favorable ; l'Empereur cherchoit à augmenter sa puissance. Albert lui offre la Thuringe, & le marché est conclu à raison de 12000. marcs d'argent pur. Tout étant réglé, Adolphe assemble une armée pour se mettre en possession de sa nouvelle acquisition, mais ses efforts furent inutiles. Frédéric le Mordu, qui étoit déjà Margrave de Misnie, & les Thuringiens, lui résistèrent avec tant de succès, qu'après cinq ans de guerre, Adolphe ne fut pas plus avancé que le premier jour. Diète de Cologne. C'est la première dans le *Recès* ou les *regitres* de laquelle il soit dit, que les villes impériales ont assisté & concouru aux délibérations.

1294. 1295.

Adolphe, qui n'avoit pu rembourser aux Bourgeois de Francfort les frais de son élection, n'étoit pas assez riche pour payer les 12000. marcs dûs à Albert le Dénaturé. Il cherchoit de l'argent de tous côtés, quand par un hazard qui acheva de ruiner ses affaires, Edouard Roi d'Angleterre, engagé dans une longue guerre contre Philippe le Bel, Roi de France, lui proposa un traité contre le Monarque François. L'acte en fut signé à Westmunster. Edouard promit à Adolphe de l'aider à reconquérir le Royaume d'Arles, & lui donna en outre 30000. marcs d'argent pour lever des troupes, & gagner les Princes d'Allemagne. Adolphe reçut l'argent, & s'en servit en partie pour acquitter le marché fait avec Albert le Dénaturé : il employa le reste à former l'armée qu'il envoya en Thuringe. Les Princes d'Allemagne, déçus de leur espérance de recueillir une part de cette somme, trament une ligue contre l'Empereur.

Albert Duc d'Autriche, conclut un traité avec le Roi Philippe le Bel. Il prétendoit qu'il ne lui seroit pas honteux de se

FEMME.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
<p>Imagina , fille de Ger- lac , sire de Limbourg , mariee en 1289 cou- ronnée en 1292.</p>	<p>Henri. Rupert. } <i>morts</i> Walram. } <i>jeunes</i> Adolphe. } <i>ou sans</i> } <i>enfants.</i></p> <p>Gerlac , Comte de Nassau , de qui des- cendent les Princes de Nassau-Ufingen, de Saarbruck & de Weilbourg.</p> <p>Mathilde , mariée à Rodolphe , Elec- teur Palatin.</p>	<p>ADOLPHE est tué en 1298. le 2. Juillet , dans la batail- le de Gelheim, par les mains de son succes- seur. Il fut inhumé d'a- bord dans le monastere de Rosenthal près de Worms. Son corps fut trans- féré a Spire par l'Empe- reur Henri VII.</p>	<p>Papes.</p> <p>Nicolas IV. 1202. Célestin V. abdiq. 1294. Boniface VIII. 1303. Empereur d'Orient.</p> <p>Andronic II. 1322. Roi de France.</p> <p>Philippe IV. le Bel 1314. Rois d'Espagne.</p> <p>Sanche IV. 1205. Ferdinand IV. 1312. Roi de Portugal.</p> <p>Denys. 1225. Roi d'Angleterre.</p> <p>Edouard I. 1308. Roi d'Ecosse.</p> <p>Jean Bailleul. 1303. Roi de Danemarck.</p> <p>Eric VIII. 1321. Roi de Suede.</p> <p>Birger. 1326. Roi de Pologne.</p> <p>Primiflas. 1206. Ladilas déposé. 1300</p>

EVENEMENS REMARQUABLES.

mettre aux gages de la France, puisqu'il ne l'étoit pas à l'Empereur d'être à ceux de l'Angleterre. L'Electeur de Mayence fâché de n'avoir pas la direction principale des affaires, se brouille avec l'Empereur.

1296. 1297.

Adolphe continue de faire la guerre aux fils d'Albert le Dénaturé, & s'empare d'une partie de la Misnie. Les Margraves de Brandebourg profitent de ces troubles, pour enlever aux Margraves de Misnie la Lusace.

Wenceslas IV. fils d'Ottocar, Roi de Bohême, est sacré à Prague par l'Archevêque de Mayence, qui étoit alors le Métropolitain de Bohême. Les Electeurs de Mayence, de Saxe & de Brandebourg, & le Duc d'Autriche, font une ligue contre Adolphe. Sa déposition fut résolue dans une de leurs assemblées tenue à Chadam, petite ville de Bohême. Le Pape Boniface VIII. y consentit, après avoir reçu 16000. marcs d'argent; mais il est très-vraisemblable qu'il retira son consentement, lorsqu'il eut appris qu'on destinoit la couronne impériale à Albert d'Autriche, son ennemi.

1298.

Les Electeurs ligués contre Adolphe, offrent l'Empire à Albert, Duc d'Autriche, qui leur promet à tous les plus beaux privilèges; & en particulier à Wenceslas, Roi de Bohême, le droit de ne plus assister aux Diètes de l'Empire. C'est une preuve nouvelle, qu'alors on regardoit comme une charge très-onéreuse, le droit éminent d'assister aux assemblées de l'Empire.

Assemblée des Electeurs à Mayence. Adolphe est solennellement déposé, & Albert d'Autriche est élu à sa place. Les raisons qu'on a alléguées pour légitimer cette révolte, & qu'on rendit publiques, étoient qu'Adolphe se servoit de Ministres jeunes & sans expérience; que dans la guerre de Thuringe ses troupes avoient commis divers excès; qu'il avoit voulu

ELECTEURS
Ecclesiastiques,
& ARCHI-
CHANCELIERS.VICE-
CHANCELIER.ELECTEURS
Seculiers.HISTORIENS
& Illustres.

ALLEMAGNE:

Eberhardus.

Archevêque

DE MAYENCE.

Gerard d'Ep-
penstein, 1304.

ITALIE.

Archevêque

DE COLOGNE.

Wichbold de
Holte, 1305.

ARLES.

Archevêque

DE TRÈVES.

Boëmond de
Volberg, 1299.

SAXE.

Albert II. Duc
de Saxe, 1298.

BAVIÈRE

ET

PALATIN.

Louis le Sévere,
Comte Palatin du
Rhin & Duc de
Baviere, 1294.*Il partagea ses
Etats entre ses deux
fils; l'aîné eut le
Palatinat, & le
cadet la Baviere.**Par la décision de
l'Empereur Rodol-
phe de Habsbourg,
les voix de ces deux
freres ne devoient
être comptées que
pour une.*

PALATINAT.

Rodolphe, E-
lecteur Palatin,
fils du précédent,
1294. 1319.*Souche de toute la
maison Palatine.*

BAVIÈRE.

Louis, Electeur
Duc de Baviere,
1294. Empereur,
1314. 1347.*Il est la souche de
la maison Electorale
de Baviere.*

BRANDEBOURG.

Oton IV. Elec-
teur, 1285. 1298.

BOHEME.

Wenceslas, Roi
de Bohême, suc-
cede, 1278. 1305.Albert de Straf-
bourg.Annales & Chro-
nique de Colmar.

Henri Steron.

Chronique Auf-
traite.

Henri Rebdorff.

Sigeftroi.

Chronique Bel-
gique.

EVENEMENTS REMARQUABLES.

dépouiller le fils d'Albert le Dénaturé, de la succession de ses ancêtres; qu'il avoit reçu des subsides du Roi d'Angleterre; & que n'ayant pas augmenté le domaine de l'Empire, il étoit indigne du nom d'*Auguste*.

L'Electeur de Trèves, le Comte Palatin, le Duc de Baviere, plusieurs autres Princes & toutes les Villes restent attachées à Adolphe, qui prend les armes contre Albert. Bataille de Geiheim près de Worms. Adolphe, sans attendre son infanterie, attaque avec sa cavalerie l'armée d'Albert. Il perd la bataille, & est tué de la propre main de son rival.

Il fut enterré dans le Monastere de Rosenthal, près du champ de bataille: de-là son corps fut transféré à Spire par ordre de l'Empereur Henri VII. & enterré à côté d'Albert.

Adolphe est la souche des branches de Nassau-Usingen, de Nassau-Saarbruck, & de Nassau-Weilbourg.

Quelques Historiens ont observé que ceux qui s'étoient signalés dans la révolte contre Adolphe, sont tous périés misérablement.

Il nous reste de lui plusieurs loix civiles & politiques. Celles-ci regardent le maintien de la paix publique; parmi les autres il se trouve une loi sur les Isles qui se formeroient sur le Rhin.



EVENEMENTS REMARQUABLES.

1298.

LA Couronne Impériale avoit échappé à Albert en 1292. par la crainte que les Electeurs avoient eue de se donner un maître, & non un Empereur. D'ailleurs on le sçavoit chargé d'une famille nombreuse, qu'il cherchoit à enrichir par toutes sortes de moyens. Leur haine contre Adolphe ayant prévalu sur ces appréhensions, Albert fut élu Empereur à Mayence par les Electeurs conjurés contre Adolphe. La bataille de Geiheim l'affermir sur le trône; mais pour ne laisser aucun scrupule sur la validité de son élection, il renonça à celle qui avoit été faite à Mayence, & convoqua les Electeurs à Francfort, où tous les suffrages se réunirent en sa faveur. Alors il se fit couronner à Aix-la-Chapelle par Wichbold, Archevêque de Cologne. Le Pape Boniface VIII. qui le connoissoit pour grand ami de Philippe le Bel, Roi de France, refusa de le reconnoître pour Empereur, parcequ'il avoit assassiné son Souverain, & que sa femme étoit la nièce de Frédéric de Bade, Duc d'Autriche, excommunié par le Pape Clément IV. Boniface VIII. s'arrogea à cette occasion le caractère de Vicair de l'Empire, & somma les Electeurs de Mayence & Palatin, de faire déposer Albert.

1299. 1300.

Traité d'amitié & d'alliance conclu à Strasbourg, entre l'Empereur Albert I. & le Roi de France Philippe le Bel. Pour affermir ce traité, la Princesse Blanche, sœur du Roi Philippe, fut mariée à Rodolphe, fils aîné d'Albert, à qui l'Empereur promit de céder l'Autriche & la Stirie. Le douaire de la future Duchesse d'Autri-

R iv

Naissance & avènement à la Couronne.

ALBERT
I. fils aîné de l'Empereur Rodolphe de Habsbourg, & d'Anne de Hochberg, fut élu Empereur en 1298. à Francfort, & couronné à Aix-la-Chapelle, âgé d'environ 50. ans.

EVENEMENS REMARQUABLES.

che fut assigné sur l'Alsace & sur le Comté de Fribourg, pour en jouir librement ; & Albert s'engagea par serment, d'obtenir le *consentement des Electeurs*. Entrevûe des deux Souverains à Vaucouleurs, près de Commerci en Lorraine, où ce mariage fut consommé. Quelques Auteurs modernes ont prétendu sans fondement, que dans cette entrevûe l'Empereur avoit cédé à la France le Royaume d'Arles.

L'alliance d'Albert avec Philippe le Bel, mécontente les Electeurs. Diète de Nuremberg, à laquelle assistèrent sept Electeurs, cinquante-sept Princes, & plus de 5500. Comtes, Barons, & autres nobles. La femme d'Albert est couronnée Reine des Romains. Albert I. tient une Cour pléniere, & se fait servir par les Grands Officiers de la Couronne. Il permet au Roi de Bohême de ne plus porter la Couronne sur la tête quand il seroit la charge de Grand Echançon, & publie plusieurs loix pour la conservation de la paix publique.

Mort de Jean, Comte de Hollande, & de Zélande, petit-fils de l'Empereur Guillaume ; il ne laissa point d'enfans. Albert I. réclame ses terres, comme étant des fiefs ouverts qui devoient retourner à l'Empereur ; nonobstant que Rodolphe I. avoit donné une expectative sur ces mêmes Comtés à Jean d'Avesnes, Comte de Hainaut, fils de la sœur de l'Empereur Guillaume. Les Princes d'Allemagne s'opposent à Albert, & l'obligent de soumettre ses prétentions à la *décision des Pairs ou Etats* d'Allemagne, qui adjugerent la Hollande & la Zélande au Comte Jean d'Avesnes. Albert voulant se venger des quatre Electeurs du Rhin qui lui avoient été contraires, entreprend de réunir au domaine de la Couronne les péages du Rhin qu'ils avoient usurpés sous les regnes de Guillaume & de Richard, & pendant l'interregne. Ceux-ci allèguent pour leur défense le titre de prescription, & se lient pour résister à Albert qui leur déclare la guerre. Les Electeurs citent l'Empereur devant Rodolphe, Comte Palatin du Rhin, à qui appartenoit le droit de prononcer dans les causes particulieres de l'Empereur ; ils le menacent même de le déposer, comme le meurtrier d'Adolphe son Souverain, & comme perturbateur du repos public.

FEMME.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Elisabeth , fille de May- nard III. Comte de Ti- rol , nee en 1263. mariée vers 1282. couronnée , 1299. 1313. Elle fut mere de 21. enfans. Sa mere Agnès étoit sœur unique de Frédéric de Bade, Duc d'Autriche , décapité en 1268.	RODOLPHE, Duc d'Autriche, Roi de Bohême, 1306. 1307. Il eut deux femmes : 1. Blanche, fille de Philippe le Hardi , Roi de France, 1305. 2. Elisabeth, veuve de Wenceslas IV. Roi de Bohême. Frédéric I. Duc d'Autriche, rival de l'Empereur Louis de Baviere, 1330. Léopold I. Duc d'Autriche, 1326. Agnès mariée à André III. Roi de Hongrie, 1364. Catherine, 1323. femme de Charles , Duc de Calabre, fils ainé de Robert II. Roi de Naples. Henri, 1327. Albert II. le Sage , 1358. De la femme Jeanne, héritière du Comté de Fer- rette, il eut le Duc Léopold tué à Sem- pach en 1386. qui est la souche de la maison d'Autriche. Elisabeth, 1352. mariée à Frédéric IV. Duc de Lorraine. Anne, 1361. ma- riée à Herman, Mar- grave de Brande- bourg ; & en secon- des nocés à Henri IV. Duc de Bresslau. Gutta, 1328. ma- riée à Louis III. Comte d'Oettingue. Ottou le Hardi , 1338. Dix autres enfans moururent au ber- ceau.	ALBERT est assassiné en 1308. le 1. May, près de Windisch en Suisse ; apres avoir regné 10. ans, & agé d'envi- ron 60. ans. Il fut d'abord enterré à Wet- tingen, & transféré à Spire.	<i>Pape.</i> Boniface VIII. 1303. Benoît X. ou XI. 1304. Clement V. 1314. <i>Empereur d'Orient.</i> Andronic II. 1332. Roi de France. Philippe le Bel. 1314. Roi d'Espagne. Ferdinand IV. 1312. Roi de Portugal. Denys. 1325. Roi d'Angleterre. Edouard I. 1308. Roi d'Ecosse. Jean Bailleul. 1303. Robert Brus. 1329. Roi de Danemarck. Eric VIII. 1321. Roi de Suède. Birger. 1326. Roi de Pologne. Ladislav déposé. 1300 Wenceslas. 1305. Ladislav rétabli. 1333. <i>Ducs de Russie.</i> Alexandre. Ce fut lui qui fixa la puis- sance Moscovite , & qui établit le fié- ge de la domina- tion Russe à Moscow, mort vers 1300. Daniel Alexandro- witz, 1327.

EVENEMENS REMARQUABLES.

1301. 1302.

Guerre d'Albert contre les Electeurs du Rhin. Les Electeurs battus par les Princes & les Villes du parti d'Albert, lui demandent la paix, & payent de grosses amendes.

1303. 1304.

Le Pape Boniface VIII. embarrassé par ses différends avec le Roi de France, se reconcilie avec Albert, & le reconnoit pour Empereur légitime, suppléant, disoit-il, *par grace & par la plénitude de sa puissance*, ce qui étoit défectueux dans son élection. Il y ajoute le don du Royaume de France, lequel étoit soumis de droit aux Empereurs d'Occident. Enfin il prononce l'anathème contre ceux qui soutiendroient le contraire. C'est à peu près dans ce même tems que Boniface VIII. ceignit la thiare papale de la seconde Couronne. Lettres patentes d'Albert, où il reconnoit que les Papes ont conféré aux Princes d'Allemagne le droit de donner des Avoués au S. Siège. Guerre infructueuse d'Albert contre Wenceslas, Roi de Bohême, au sujet des mines d'argent de Kuttenberg, qu'Albert vouloit s'approprier. Mort du Pape Boniface VIII. Son successeur Benoit XI. ne regne que peu de tems, & Clément V. transfère le S. Siège à Avignon, & casse les decrets de Boniface VIII.

1305. 1306.

Wenceslas IV. Roi de Bohême, se reconcilie avec Albert, & meurt, laissant la Couronne à son fils Wenceslas V. Ses deux filles furent mariées; Anne, l'aînée, à Henri, Duc de Carinthie; & la seconde, nommée Elisabeth, à Jean de Luxembourg, fils de l'Empereur Henri VII. Wenceslas V. est assassiné la premiere année de son regne. On a soupçonné Albert d'avoir eu part à cet attentat. Les Etats de Bohême appellent à leur Couronne Henri, Duc de Carinthie, qui

ELECTEURS
Ecclesiastiques,
 & **ARCHI-**
CHANCELIERS.
VICE-
CHANCELIERS.
ELECTEURS
Séculiers.
HISTORIENS
 & *Illustres.*
ALLEMAGNE.Eberhard de
Stein en 1299.*Archevêques***DE MAYENCE.**Jean, Evêque
d'Eichfeut.Gerard d'Eppe-
stein, 1304.Pierre d'Eich-
spalt, 1320.**ITALIE.***Archevêques***DE COLOGNE.**Wichbold de
Holte, 1305.Henri de Vir-
nebourg, 1331.**ARLES.***Archevêques***DE TRÈVES.**Thierri, Comte
de Nassau, 1307.Baudouin,
Comte de Luxem-
bourg, 1354.**SAXE.**Rodolphe I. E-
lecteur de Saxe,
fils d'Albert II.
succede en 1298.
1356.**PALATIN.**Rodolphe, Com-
te Palatin, 1294.
1319.**BAVIÈRE.**Louis, Duc de
Baviere en 1294.
Empereur, 1314.
1347.**BRANDEBOURG.**Oton IV. Elec-
teur, 1285. 1298.Conrad I. frere
du précédent, 1304.Jean III. fils du
précédent, 1305.Woldemar I. frere
du précédent,
1319.**BOHÈME.**Wenceslas IV.
Roi de Bohême,
1278. 1305.Wenceslas V.
fils du précédent,
dernier Roi de
Bohême, de la
race des anciens
Ducs Slaves, 1306.Rodolphe, fils
de l'Empereur Al-
bert I. 1306. 1307.Henri, Duc de
Carinthie, époux
d'Anne, fille aînée
de Wenceslas IV.
frere de Wences-
las V. Roi de Bo-
hême en 1307. dé-
posé en 1311.Chronique de
Colmar.Albert de Straf-
bourg.

Henri Rebdorff.

Chronique Bel-
gique.

Sigefroi.

Les Historiens
de Suisse.*Parmi les Modernes.*

Roo.

Fugger.

Guilliman.

EVENEMENS REMARQUABLES

avoit épousé la sœur aînée de Wenceslas V. mais Albert s'empara de tout le Royaume, sous prétexte que la famille royale de Bohême étant éteinte, la succession lui appartenoit en vertu du traité d'Iglau de l'année 1282. Il donna ensuite ce Royaume à son fils aîné Rodolphe I. & lui fit épouser en secondes noces la Reine Elisabeth, veuve de Wenceslas IV. mais ce Prince mourut la même année, & Henri de Carinthie monta tranquillement sur le trône que les États lui avoient déjà destiné.

1307. 1308.

Albert continue de faire à Frédéric le Mordu, Margrave de Misnie & Landgrave de Thuringe, la guerre qu'Adolphe avoit commencée, & qui avoit été une des raisons principales de sa déposition. Bataille de Lucca, où l'armée de l'Empereur est entièrement défaite. Frédéric le Mordu se rend maître des Villes Impériales d'Altenbourg, de Zwickau & de Chemnitz, qui furent ensuite cédées pour toujours à sa maison par l'Empereur Louis de Bavière.

L'Empereur entreprend de former en Suisse une Principauté pour un de ses fils: tout occupé de ce dessein, il propose aux États de l'Empire dans la Suisse, c'est-à-dire, aux Cantons d'Ury, de Schwitz & d'Unterwalden, de les réunir aux terres de la maison de Habsbourg. Sur leur refus il ordonne aux Avoués qu'il y envoyoit au nom de l'Empire, de les vexer & de les maltraiter en toute sorte de manière: son dessein étant de les exciter par-là à une révolte, qui lui fourniroit un prétexte plausible de leur faire la guerre. Première confédération des Suisses pour défendre leur liberté & immédiate de l'Empire contre la maison d'Autriche. Elle fut projetée dans une campagne entre Milerstein & Brunn, au Canton de Schwitz, par trois hommes célèbres, Wernier Stouffacher, du Canton de Schwitz, Gautier Furst, de celui d'Ury, & Arnoul de Melchthal d'Unterwalden. Après s'être associés quelques autres de leurs amis, entre lesquels fut le fameux Guillaume Tell, ils s'emparèrent des citadelles qu'Albert avoit fait con-

LIVRE V. SOUS ALBERT I.

truire pour les contenir, & les démolirent. Ils tombèrent en fuite sur les Avoués, qui jusqu'alors les avoient tyrannisés ; ils en tuèrent une partie, & chassèrent les autres. Après ces exploits, les trois Cantons entiers renouvelèrent leur ligue pour dix ans. Dès que l'Empereur en fut informé, il s'approcha des frontieres de la Suisse, à la tête d'une armée. Arrivé près de Windisch dans le Canton de Berne, il passa le Ruff dans un bac, accompagné de son neveu Jean, fils de Rodolphe Prince de Souabe, & de quelques gentilshommes attachés à ce jeune Seigneur. Ceux-ci laissèrent le moment pour se jeter de concert sur Albert. Le Duc Jean le blessa d'un coup de coutelas ; Rodolphe de Wart le perça de son épée, & Oly de Palm lui fendit la tête de sa hache d'armes. La raison qui porta Jean à commettre cet horrible parricide, fut que, sous prétexte de sa jeunesse, Albert lui retenoit non-seulement l'héritage de son pere, qui consistoit dans la Principauté de Souabe, mais qu'il lui disputoit aussi le Comté de Kibourg, qui avoit été le douaire de sa mere.

Agnès, Reine de Hongrie, & fille de l'Empereur Albert, fit bâtir l'Abbaye de Koenigsfeld à l'endroit même où son pere avoit été assassiné ; on déposa son corps dans l'Eglise de l'Abbaye de Wettingen où il resta, jusqu'à ce que l'Empereur Henri VII. le fit transférer à Spire, & enterrer à côté d'Adolphe.



Naissance & avènement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES.

HENRI VII. Comte de Luxembourg, fils aîné de Henri Comte de Luxembourg, & de Béatrice de Hainaut, fut élu Empereur le 29. Novembre 1308. & couronné en 1309. le 6. Janv. à Aix-la-Chapelle, âgé de 46 ans.

1308.

APRE'S la mort d'Albert, l'Empire vaqua pendant six mois. Frédéric le Bel, Duc d'Autriche, fils aîné de l'Empereur défunt, fut le premier des compétiteurs : mais la haine que le pere s'étoit attirée par son avarice, rejaillit sur le fils, & fut cause qu'il ne put se former un parti dans le collège électoral. Le rival de Frédéric fut Charles de Valois, frere de Philippe le Bel, Roi de France. Ce Monarque n'obmit rien pour placer son frere sur le trône impérial; il obligea même le Pape Clement V. à le recommander aux Electeurs Ecclésiastiques, mais ce Pontife trompa le Roi. Il adressa une Bulle aux Electeurs, où il sembloit les solliciter en faveur du Comte de Valois; mais dans une autre il les conjuroit en secret d'élire au plutôt Henri Comte de Luxembourg, pour prévenir par-là les projets du Roi de France. Les Electeurs suivirent cet avis, & firent à Boppart un réglemant sur la future élection. On admit aux délibérations tous les Princes qui se trouverent alors dans les différentes maisons électORALES; mais ils n'eurent pas tous un suffrage particulier, & l'on ne reçut que les voix des Electeurs regnans, c'est-à-dire, des chefs des maisons électORALES. Cet arrangement étant conclu, les Electeurs s'assemblerent à Rensé, où, conformément aux recommandations du Pape, & sur les instances de l'Archevêque de Trèves, ils élurent le frere de cet Electeur, Henri Comte de Luxembourg, fils aîné de Henri Comte de Luxembourg, & de Béatrice de Hainaut. Son élection fut confirmée à Francfort, & annoncée au Pape par les Ambassadeurs de l'Empire, Amé de Savoye, Jean Dauphin de

FEMME.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
<p>Marguerite, fille de Jean L. Duc de Brabant, mariée en 1292. couronnée à Aix-la-Chapelle en 1309. morte à Gênes en 1311.</p> <p>Après la mort de Marguerite, Henri VII. fit sa la Princesse Catherine, fille de l'Empereur Albert I. Mais elle apprit la mort de Henri, lorsqu'elle étoit sur le point de se rendre en Italie; & épousa depuis le Duc de Calabre, fils de Robert, Roi de Naples.</p>	<p>Jean, Duc de Luxembourg & Roi de Bohême, tué à la bataille de Crecy en 1346. Il avoit épousé la Princesse Elisabeth, héritière du Royaume de Bohême, de laquelle il eut un fils qui fut l'Empereur Charles IV.</p> <p>Béatrice, femme de Charles, Roi de Hongrie, 1318.</p> <p>Marie, femme de Charles le Bel, Roi de France, 1324.</p> <p>Agnès, femme de Rodolphe, Electeur Palatin.</p> <p>Catherine, femme de Léopold, Duc d'Autriche.</p>	<p>HENRI VII. meurt à Bonconvento près de Sienne dans la Toscane, le 24. Août 1313. âgé de 51. ans, dont il avoit régné 4. ans & demi. Il fut enterré à Pise. On accuse les Florentins de l'avoir fait empoisonner.</p>	<p>Pape.</p> <p>Clément V. 1314. Le S. Siege transféré à Avignon. Empereur d'Orient.</p> <p>Andronic II. 1326. Roi de France.</p> <p>Philippe IV le Bel. 1314. Roi d'Espagne.</p> <p>Ferdinand IV. 1312. Alphonse XI. 1350. Roi de Portugal.</p> <p>Denys. 1325. Roi d'Angleterre.</p> <p>Edouard II. 1326. Roi d'Ecosse.</p> <p>Robert Brus. 1329. Roi de Danemarck.</p> <p>Eric VIII. 1324. Roi de Suède.</p> <p>Birger. 1326. Roi de Pologne.</p> <p>Ladislas rétabli. 1335. Duc de Russie.</p> <p>Daniel Alexandrowitz, 1327.</p>

EVENEMENTS REMARQUABLES.

Viennois, Jean de Saarbruck, & Otton Evêque de Basle, qui prêterent à Clement V. le serment accoutumé, & convinrent du tems où le Pape viendrait à Rome pour donner à Henri la couronne impériale. Couronnement de Henri VII. & de sa femme à Aix-la-Chapelle, par Henri Electeur de Cologne.

Le premier soin du nouvel Empereur fut de faire punir les assassins d'Albert I. & de confirmer la ligue, les libertés & l'immédiateté des Suisses. Diète de Spire, dans laquelle nous trouvous pour la première fois les Etats d'Allemagne distribués en trois classes, les Electeurs, les Princes & les Villes. L'Archevêque de Milan y comparut avec quelques autres Seigneurs d'Italie, à qui Henri promit de passer en Lombardie. Piqué de ce que Frédéric d'Autriche avoit voulu lui disputer l'Empire, il somma les fils d'Albert I. de restituer le Duché d'Autriche; mais ces Princes le menaçant à leur tour, lui dirent que depuis cinquante ans, il avoit coûté la vie à cinq Princes pour le Duché d'Autriche; & qu'il seroit le sixième, s'il entreprenoit de les inquiéter. Intimidé par cette hardiesse, l'Empereur donna aux Ducs d'Autriche les investitures ordinaires, *de l'aveu & du consentement des Etats*. Jean II. Duc de Brabant, remet à Henri VII. le vasselage que les Comtes de Luxembourg devoient alors aux Ducs de Brabant. L'Empereur marie son fils Jean à la Princesse Elisabeth, sœur de Wenceslas V. dernier Roi de Bohême, & cohéritière de ce Royaume, qui étoit venue à Spire lui demander du secours contre son beau-frere Henri, Duc de Carinthie, élu Roi de Bohême. Henri VII. envoie son fils à la tête d'une armée, pour s'emparer de la Bohême. Henri de Carinthie en est chassé, & Jean couronné à Prague par l'Archevêque de Mayence.

1310. 1311. 1312.

Les Comtes de Henneberg sont faits Princes de l'Empire, la terre de Henneberg conservant son titre de Comté: de-là vient que ses possesseurs ont été appelés *Comtes Princiérs*

ELECTEURS Eveques, & ARCHIEPISCOPES.	VICE- CHANCELIER.	ELECTEURS Séculiers.	HISTORIENS & Libres.
ALLEMAGNE. Archevêque	Sibothô, Evêque de Spire.	SAXE.	Conrad Vecier.
DE MAYENCE. Pierre d'Eichspalt, 1320.	Eberhard de Stein, 1309.	Rodolphe I. Electeur de Saxe, 1208. 1356.	Albertin Musar.
ITALIE. Archevêque	Herman.	PALATIN.	Histoire de Baudouin, Archevêque de Trèves.
DE COLOGNE. Henri de Virnebourg, 1331.		Rodolphe, Electeur Palatin, 1294. 1319.	Albert de Strasbourg.
ARLES. Archevêque		BAVIERE.	Henri Rebdorff.
DE TRÈVES. Baudouin, frere de l'Empereur, 1354.		Louis I. Duc de Baviere, 1294. Empereur, 1314. 1347.	Ptolomée de Lucque.
		BRANDEBOURG.	ILLUSTRES.
		Waldemar, Electeur & Margrave, 1305. 1319.	Jean Duns d'Escole, Professeur à Cologne, Chef des Scolastiques, 1308.
		BOHEME.	Eberhard d'Altheim, Archidiacre de Ratisbonne, Historien d'Autriche, 1309.
		Henri de Carinthie, Roi, 1307. détrôné, 1311.	Sigefroi de Milnie Chroniqueur, 1310.
		Jean fils de l'Empereur, Roi de Bohême, 1311. du droit de sa femme Elisabeth sœur de Wenceslas V. dernier Roi de la race Slavonne.	

EVENEMENS REMARQUABLES

La maison Ducale & Electorale de Saxe en porte aujourd'hui le titre.

Henri VII. passe en Italie, après avoir créé Vicaire en Allemagne son fils Jean, Roi de Bohême. L'Italie étoit alors déchirée par deux factions; les Guelfes & les Gibelins continuoient d'y subsister, quoique les troubles qui divisoient les Empereurs & les Papes eussent été terminés depuis longtemps. Les Gibelins à la tête desquels étoient les Pisans, rejoignent Henri avec de grandes démonstrations de joie; les Guelfes au contraire, entre lesquels se distinguoient les Florentins, les Lucquois & les Siennois, appellent Robert Roi de Naples, pour les maintenir dans leur prétendue liberté. Prise de Milan. L'Empereur y est couronné d'un diadème d'acier qu'il avoit ordonné de faire, à la place de la couronne des anciens Rois Lombards que les Milanois avoient enlevée. Après la cérémonie, Henri fit un grand nombre de Chevaliers. C'est le premier exemple que nous trouvons de cet usage, lequel est encore observé aujourd'hui au couronnement des Empereurs. Guy de Torre, Vicaire de l'Empire à Milan, s'étant révolté, l'Empereur le déposa, & rétablit le Vicomte Matthieu Galéace. On prétend que les descendans de Guy de Torre passerent en Allemagne, & qu'ils y acquirent les terres qui font aujourd'hui le patrimoine des Princes de la Tour de Taxis, Grands-Maitres des Postes de l'Empire Romain.

Henri VII. après avoir soumis une partie des Villes belles, prend la route de Rome. Elle étoit pareillement divisée entre deux partis: les Orsiai soutenus par le Roi de Naples, tenoient presque toute la Ville; & les Colannes qui étoient Gibelins, n'avoient pu conserver que le Capitole. Henri VII. y est couronné dans l'Eglise de Laran par les Cardinaux de Sabine & d'Ostie, Légats du Pape, après avoir fait de vains efforts pour se rendre maître de la Ville entière. Le Pape Clement V. ordonne à l'Empereur, comme vassal du Saint Siège, de donner la paix au Roi Robert. Henri s'éleve contre cette prétendue suzeraineté, ce qui

SOUS HENRI VII.

fut causé que le Pape se réunit avec les Guelfes.

Extinction de l'Ordre des Templiers. L'Electeur de Mayence fut chargé d'exécuter en Allemagne les decrets que le Concile de Vienne avoit portés contre eux ; mais il leur permit d'entrer avec leurs biens dans les Ordres Teutonique & de S. Jean.

Transaction faite entre les maisons de Schoenburg & de Limpurg sur la charge d'Echanfon héréditaire de l'Empire. Les Comtes de Limpurg l'exercerent jusqu'en 1713. que les mâles de leur maison furent éteints ; alors l'Empereur Charles VI. en investit les Comtes d'Altan.

1313.

Guerre contre les Villes rebelles de la Toscane, qui se soumettent à Robert Roi de Naples. Diète de Pise, où ce dernier est mis au ban de l'Empire, pour avoir donné du secours aux révoltés, & empêché le couronnement de l'Empereur. Le Pape d'un autre côté, excommunique ceux qui entreprendroient quelque chose contre le Roi & le Royaume de Naples. Henri VII. donne le Comté d'Alti à Amé de Savoye son beau-frere, & le crée *Comte Princier* de l'Empire.

Au milieu des apprêts pour la guerre contre le Roi de Naples, & sur le point de soumettre l'Italie, Henri VII. meurt à Bonconvento, près de Sienne. Le bruit courut qu'il avoit été empoisonné par un Religieux Dominicain, nommé Bernard de Monte Peluciano. Quantité d'Auteurs ont soutenu cette opinion ; cependant on sçait que la maladie de l'Empereur s'étoit formée peu à peu, & que son fils le Roi Jean de Bohême donna des Lettres Patentes à l'Ordre de S. Dominique, par lesquelles il déclara le Frere Bernard innocent du crime dont on l'accusoit.



*Naissance &
avènement à
la Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

LOUIS V.
fils de Louis
le Sévere, Duc
de Baviere,
Comte Palatin
du Rhin, &
de Mathilde,
fille de l'Em-
pereur Rodol-
phe de Habs-
bourg, né vers
l'an 1284. élu
à Francfort le
20. Oct. 1314.
à l'âge d'en-
viron 30. ans.

1313. 1314.

LA mort de Henri VII. replongea l'Allema-
gne dans les troubles & dans la désolation.
Après un interregne de près d'une année, les
Electeurs s'assemblerent pour procéder à l'élec-
tion d'un Chef : les suffrages furent partagés,
& il y eut deux Empereurs. Les raisons qui pro-
duisirent ce schisme, furent sans doute 1°. qu'il
n'existoit pas encore de loi qui décidât pour la
pluralité des suffrages dans les assemblées élec-
torales : 2°. Que tous ceux qui étoient issus d'une
maison électoral, prétendoient concourir aux
élections : c'est ainsi que les Ducs de Saxe La-
venbourg vouloient avoir part au suffrage de
Saxe, & que plusieurs Princes apanagés de Bran-
debourg prétendoient partager la voix élec-
torale de ce Margraviat avec l'Electeur Wal-
demar : 3°. Que le suffrage de Bohême étoit
disputé par Henri de Carinthie, ci-devant Roi
de Bohême, à Jean de Luxembourg, possesseur
actuel de ce Royaume. De toutes ces contes-
tations, il résulta un schisme dans l'Empire.
L'assemblée des Electeurs fut convoquée à Fran-
cfort. Les Electeurs de Mayence & de Trèves,
Waldemar Electeur regnant de Brandebourg,
Jean Roi de Bohême, Jean Duc de Lawen-
bourg, & Louis Duc de Baviere, qui avoit part
au suffrage Palatin, s'y rendirent au terme fixé ;
& après avoir inutilement attendu & invité les
Electeurs qui manquoient, ils élurent unanime-
ment Louis, Duc de Baviere. En même tems
Rodolphe Comte Palatin, frere de Louis Duc
de Baviere, Rodolphe Electeur de Saxe, Henri
de Carinthie, soi disant Roi de Bohême, &
Henri de Brandebourg, frere cadet de l'Electeur
regnant, s'assemblerent à Sachsenhausen, faux-

FEMMES.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
1. Béatrice, fille de Henri III. Duc de Goglan en Silésie, couronnée à Aix-la-Chapelle, 1315. 1322.	1. Louis, l'aîné, créé Eleûteur & Margrave de Brandebourg, 1322. Hérita cette Province à son frere Louis le jeune, 1351. & mourut en 1361. laissant de sa femme Marguerite, héritière du Tirol, un fils nommé Meinard, Comte du Tirol, mort en 1363. sans avoir été marié. 1. Etienne, Duc de Baviere. <i>Il est la souche de toute la maison ducale & électoral de Baviere.</i> 1. Anne, mariée à Martin de l'Escala, fils de Canis de l'Escala, Comte de Verone. 1. Mathilde, mariée à Frédéric le Severe, Margrave de Millie, 1338. 1346. 2. Elisabeth, mariée 1 ^o . à Jean, dernier Duc de la basse Baviere; 2 ^o . à Oly XI. Comte de Wirtemberg. 2. Guillaume, Comte de Hollande, du chef de sa mere, 1351. devient furieux, 1358. 1379. 2. Albert, Comte de Hollande, 1377. 1404. Sa petite fille fut la célèbre Jacqueline de Hollande, qui céda ses terres en 1433. à son cousin Philippe le Bon, Duc de Bourgogne.	LOUIS V. meurt, 1347. le 11. Octobre, âgé de 63. ans, dont il avoit reigné 33. Il est enterré à Munich.	Papes. Vacance jusqu'en 1316. Jean XXII. 1334. Benoît XI. ou XII. 1342. Clement VI. 1351. Empereurs d'Orient. Andronic II. 1332. Andronic le Jeune, 1347. Jean Paléologue. 1384. Jean Cantaculene. 1357. Maison Ottomane. Othoman. 1326. Orcan. 1357. Rois de France. Louis X. dit Hutin. 1316. Philippe V. le Long. 1321. Charles IV. le Bel. 1329. Philippe VI. de Valois. 1350. Roi d'Espagne. Alphonse XI. 1350. Rois de Portugal. Denys. 1325. Alphonse IV. 1357. Rois d'Angleterre. Edouard II. 1326. Edouard III. 1327. Rois d'Ecosse. Robert Brus. 1329. David II. 1329.

EVENEMENS REMARQUABLES.

bourg de Francfort. Rodolphe, Comte Palatin, gagné par une grosse somme d'argent, & jaloux de l'honneur qu'on destinoit à son frere, proposa en son nom & au nom de l'Electeur de Cologne dont il avoit procuration, le Duc d'Autriche Frédéric le Bel, fils aîné de l'Empereur Albert, & le fit agréer aux autres Electeurs qui se trouvoient avec lui. A ne considérer que les noms & les titres des Electeurs des deux partis, il est indubitable que Louis de Baviere étoit Empereur légitime ; mais les loix d'alors ne décidant expressément en faveur d'aucun, les armes terminèrent le différend.

Louis de Baviere est sacré & couronné à Aix-la-Chapelle par l'Archevêque de Trèves ; son rival Frédéric le fut à Bonn par l'Archevêque de Cologne. L'Electeur Palatin Rodolphe, frere de Louis de Baviere, non content d'avoir formé contre lui le parti de Frédéric d'Autriche, trame une conspiration contre sa vie. Elle est découverte, & Louis pour s'en venger, commence la guerre contre son compétiteur, en chassant Rodolphe de tous ses Etats.

1315. 1321.

Léopold frere de Frédéric le Bel, Duc d'Autriche, est battu par les Suisses à Morgarten. Enhardis par cette victoire, les confédérés se rassemblèrent à Brunn, & y renouvelèrent leur ligue. Elle fut confirmée par l'Empereur Louis V. dans la Diète de Nuremberg, où les Princes de la maison d'Autriche furent mis au ban de l'Empire. Bataille d'Eslingen avec un succès égal des deux côtés. La guerre n'en fut que plus animée.

1322.

Frédéric le Bel entre en Baviere. Bataille sanglante de Muhldorff dans le diocèse de Saltzbourg, où l'armée de Frédéric est défaite, & ce Prince lui-même est fait prisonnier. Il ne voulut se rendre qu'à Frédéric, Burgrave de Nuremberg, qui avoit eu une grande part à l'heureux succès de cette

ENFANS.

2. Louis, dit le Romain, né à Rome, 1328. Elefleur de Brandebourg, par la ceflion de fon frere Louis l'ainé, en 1351. 1366.

2. Oton, Elefleur de Brandebourg en 1366. vendit l'Elecforat à fon beau-pere Charles IV. en 1373. 1379.

Suite des Princes
Contemporains.

Rois de Danemarck.

Eric VIII. 1321.
Chriftophe II. 1333.
Waldemar III. 1375.

Rois de Suède.

Birger. 1326.
Magnus. 1363.

Rois de Pologne.

Ladislas. 1333.
Cafimir III. 1370.

Ducs de Ruffie.

Daniel Alexandrowitz. 1327.
George Danielowitz. 1330.
Demetrius Michacowitz. 1330.
Iwan Danielowitz. } 1366.
Iwan Iwanowitz. }

EVENEMENS REMARQUABLES.

ournée. Il fut enfermé ensuite dans le château de Trausnitz.

Louis de Bavière devenu par cette victoire le maître de l'Allemagne, récompense le zèle de ses partisans. Il remit à Frédéric, Burgrave, tous les Seigneurs Autrichiens qui avoient été pris à la bataille ; & ceux-ci lui payerent non-seulement une grosse rançon, mais ils furent obligés aussi de lui céder la suzeraineté sur leurs terres, & de les recevoir de lui en arrière-fief burgraviaux. De-là vient en partie ce grand nombre de terres nobles de l'Autriche qui relevent de la maison de Brandebourg, & en particulier de la branche de Bareith, depuis le partage fait en 1603. entre les Princes de cette maison.

Conrad de Schlüsselbourg avoit porté le grand étendard, & s'étoit signalé à la bataille de Muhl'dorff. En reconnaissance de ses services, Louis V. l'investit du château de Groeningen en Souabe, & attacha à ce fief la charge de Grand Guidon de l'Allemagne. Conrad vendit quelques années après le fief & la charge à Olry Comte de Wirtemberg, qui en reçut l'investiture en 1336. & les transmit l'un & l'autre à ses descendants. La charge de Grand Guidon est différente & beaucoup au-dessous de celle de Grand Banneret du S. Empire. Celle-ci est attachée à la dignité de Grand Maréchal, & appartient par conséquent aux Electeurs de Saxe.

1323. 1324.

Waldemar II. Electeur de Brandebourg, & Jean IV. son frere & successeur, meurent sans enfans. Ils furent les derniers Electeurs de Brandebourg de la maison d'Anhalt, & leur branche s'éteignit avec eux. Les Ducs de Saxe leurs collatéraux, comme descendants d'Albert l'Ours, premier acquéreur de ce fief, & tige commune des deux maisons, formèrent d'abord des prétentions sur leur succession ; mais ils cédèrent enfin leurs droits sur le Brandebourg à l'Empereur Louis de Bavière, qui en investit dans la Diète de Nuremberg l'aîné de ses enfans Louis, surnommé le Vieux. En même tems il fit un traité avec Barnim, Duc de Poméranie, qui portoit, qu'à

ELECTEURS
Ecclesiastiques,
 & **ARCHI-**
CHANCELIERS.
VICE-
CHANCELIERS.
ELECTEURS
Seculiers.
HISTORIENS
 & *Illustres.*
ALLEMAGNE.*Archevêques*

Herman de Lichtenberg, Evêque de Wurtzbourg, 1328.

DE MAYENCE.

Pierre d'Eichspalt, vers 1320.

Matthias de Bureck, 1328.

Henri, Comte de Virnebourg, déposé, 1346. 1353.

ITALIE.*Archevêques***DE COLOGNE.**

Henri, Comte de Virnebourg, 1331.

Walram, Comte de Juliers, 1349.

ARLES.*Archevêque***DE TRÈVES.**

Baudouin, Comte de Luxembourg, 1353.

Henri de Chalem, Religieux Franciscain.

Olry de Hagenoch, 1343.

SAXE.

Rodolphe I. Electeur, 1296. 1356.

PALATIN.

Rodolphe le Begue, Electeur Palatin, frere de l'Empereur, 1294. 1319.

Adolphe le Simple, fils du précédent, 1327. Son fils ne lui succéda qu'en 1390, après la mort de ses deux oncles.

Rodolphe II. frere du précédent, 1353.

BAVIERE.

L'Empereur Louis V. lui-même.

BRANDEBOURG.

Waldemar I. Electeur, 1305. 1319.

Waldemar II. fils de Henri, & neveu du précédent, 1322.

Jean IV. frere du précédent, 1322. 15. jours après son frere, le dernier Electeur de Brandebourg de la maison d'Anhalt.

Louis de Baviere, fils aîné de l'Empereur, investi du Brandebourg, 1322. 1351.

Albert de Strasbourg.

Albertin Mufat. Henri Rebdorff. Chronique Australe.

André de Ratibonne.

Villanus. Walsingham.

Parmi les Modernes.

Nicolaus Burkundus.

Adelzreiter, & principalement Herward de Hohenburg, Chancelier de Baviere.

ILLUSTRES.
 Henri Frauenlob, Poëte Allemand, & Chef des Maitres-Chantres, qui sont les *Troubadours* de l'Allemagne, 1317. Guillaume Occam, naif d'Angleterre, & Défenseur des droits de l'Empire contre le Pape Jean XXII.

Berthold Schwartz, Franciscain de Frandenburg.

Dante Aligheri, Restaurateur de la Poësie Italienne. Marilius de Padoue, Ministre d'Etat de Louis de Baviere, & Défenseur de l'Empire contre le Pape, 1322.

EVENEMENS REMARQUABLES.

l'extinction de la maison ducale, les Electeurs de Brandebourg succédoient dans le Duché de Poméranie. Ce traité confirmé en 1499. & 1571. fut exécuté en 1648. La maison de Poméranie étant éteinte en 1637. les Electeurs de Brandebourg hériterent de la Poméranie ultérieure, & reçurent pour dédommagement de la citérieure, qui fut cédée aux Suédois, le Duché de Magdebourg & les Principautés de Minden, de Halberstatt & de Camin.

Quant à la Lusace, qui avoit aussi appartenu au dernier Margrave de Brandebourg, Louis V. la donna à son ancien allié Jean, Roi de Bohême.

Le Pape Jean XXII. avoit observé jusqu'alors la neutralité entre Louis de Bavière & Frédéric le Bel; mais après la bataille de Muhldorff il déclara l'Empire vacant, & ordonna en conséquence à Louis V. de se désister de ses droits, & de les soumettre au jugement du Pape, qui seul pouvoit, disoit-il, confirmer les Empereurs, & sans l'approbation duquel aucun Prince ne devoit monter sur le trône impérial.

L'Empereur lui envoie des Ambassadeurs pour le faire changer de sentiment; mais le Pape demeurant inébranlable, il assemble une Diète à Nuremberg, où, de l'avis des Etats, & par le conseil de Marsilius de Padoue, de Jean de Perouse, & de plusieurs Freres Mineurs, il appelle du Pape à un Concile général. Ces Moines tenoient le parti de l'Empereur, pour se venger de Jean XXII. qui avoit décidé contre eux la question si JESUS-CHRIST avoit eu la propriété de quelque chose. Le Pape excommunia l'Empereur & ses partisans. L'appel de Louis V. à un Concile général est renouvé dans la Diète de Ratisbonne, & approuvé par l'Université de Paris.

L'Empereur continue Galéace Visconti dans le gouvernement de Milan, la maison de l'Escale dans celui de Verone, & donne celui de Lucques au célèbre Castruccio Castracani.

ELECTEURS ILLUSTRÉS.
Séculars.

BOHEME.

Jean de Luxembourg, Roi de Bohême en 1311.
1346.

Charles fils du précédent, qui fut Empereur après Louis de Bavière.

Matthias Maréchal du S. Empire, & Comte de Pappenheim, Historien célèbre.

Pierre de Dufbourg, Historien de l'Ordre Teutonique, 1326.

Ludolphe de Bamberg, Jurisconsulte Allemand, Défenseur des droits de l'Empire, & Evêque de Bamberg, 1340.

Lolhart Walter, hérétique, brûlé à Cologne, 1322.

Conrad de Saint Otry, Historien, 1334.

EVENEMENS REMARQUABLES

1325.

Traité de paix entre Louis de Baviere & Frédéric le Bel, Duc d'Autriche, son prisonnier : il fut conclu à Ulm par les soins de Berthold, Comte de Henneberg, & de Godefroi, Prieur des Chartreux de Maurbach. La plupart des Historiens prétendent que Frédéric y renonça absolument à l'Empire. Les Historiens Autrichiens soutiennent au contraire qu'on arrêta que Louis & Frédéric regneroient ensemble. Ce dernier sentiment souffre de grandes difficultés. Le consentement des Etats de l'Empire étoit absolument nécessaire pour ce concert prétendu ; & nous n'en trouvons aucun vestige, ni dans les Historiens ni dans les actes publics. Pour concilier ces opinions, on peut dire que Louis V. resta seul véritable Empereur, & que Frédéric d'Autriche en conserva le titre, & l'exercice de quelques droits.

Le Pape Jean XXII. excite les Princes d'Allemagne à déposer Louis, & à mettre à sa place Charles le Bel, Roi de France. Le projet prêt à être exécuté dans l'assemblée de Rensée, est rompu par les représentations que Berthold de Bucheck, Chevalier de l'Ordre Teutonique, & Commandeur de Coblentz, fit à l'Electeur de Mayence son frere.

1326. 1328.

Diète de Spire où l'expédition d'Italie est résolue. Louis à la tête de son armée arrive à Milan. Les Gibelins, & presque toute l'Italie se soumettent ; & il est couronné Roi de Lombardie avec sa femme. Il prend Pise, & la confie à Castruccio. Les Romains prient le Pape Jean XXII. de retourner dans leur Ville : à son refus ils y invitent l'Empereur. Louis s'y étant rendu, il y est couronné Empereur par le Préfet de la ville Sciarra Colonne, en vertu d'un arrêt du Sénat & du peuple de Rome. Synode dans lequel Jean XXII. est déposé, & qui élit à sa place un Franciscain nommé Nicolas V. Ce schisme dura peu, l'Antipape n'ayant pas tardé à rentrer

SOUS LOUIS V.

dans la soumission au Pape légitime. Le Roi de Naples, partisan zélé de Jean XXII. & des Guelfes, est mis au ban de l'Empire. Caltruccio est créé Souverain de Lucques, Comte Palatin de Latran, & Guidon perpétuel de l'Empire en Italie. L'excommunication contre l'Empereur est renouvelée.

1329. 1330.

Traité de Pavie, par lequel l'Empereur rétablit ses neveux, les fils de Rodolphe, Comte Palatin, dans les Etats de leur pere. C'est le dernier partage du patrimoine commun de la maison de Baviere & Palatine. Louis céda à ses neveux le Palatinat du Rhin avec la partie de la Baviere, qui fut nommée depuis le haut Palatinat; de sorte qu'il ne se réserva à lui & à ses héritiers que le Duché de Baviere. Quant au suffrage électoral, on convint que les Ducs de Baviere alterneroient à cet égard avec les Comtes Palatins.

Jean, Roi de Bohême & ancien ami de l'Empereur, aspire au Royaume d'Italie dont il étoit Gouverneur; ses efforts ayant été inutiles, il retourne en Allemagne couvert de honte & de confusion.

Mort de Frédéric le Bel, Duc d'Autriche, Roi titulaire des Romains. Louis instruit des mouvemens que les Princes d'Autriche, freres du défunt, se donnoient pour lui opposer un nouveau rival, revient en Allemagne, & leur cède les villes de Villingen, de Brisac, de Reinfelden & de Neubourg, qui jusqu'alors avoient été des villes impériales. Par cette libéralité, il prévint les troubles qui étoient sur le point de renaître.

1331. 1334.

Mort de Henri, Duc de Carinthie, Roi titulaire de Bohême. Il étoit le dernier mâle de sa race, qui s'éteignit avec lui. L'Empereur donne la Carinthie aux Ducs d'Autriche & leur mere étoit sœur du dernier Duc Henri. Cette investiture fut la source de la haine violente que le Roi de Bohême con-

EVENEMENS REMARQUABLES

serva depuis cette époque contre Louis de Bavière, par qui il se voyoit frustré de l'espérance de faire entrer le Duché de Carinthie dans sa maison, par le mariage que son fils Jean de Bohême avoit contracté avec Marguerite Maultasch, héritière du Tirol, & fille unique du Duc défunt.

L'Empereur demande à Jean XXII. la paix & l'absolution, & le Pape ne lui accorde ni l'une ni l'autre. Désespéré de ce refus obstiné, Louis forme le projet d'abdiquer l'Empire, & de faire mettre en sa place son cousin Henri, Duc de la basse Bavière. Les Electeurs & autres Princes s'y opposent, & lui font abandonner ce projet. Jean Roi de Bohême, indisposé contre l'Empereur le Roi de France Philippe VI. de Valois. Celui-ci n'aimoit pas Louis de Bavière, parceque ce Prince avoit épousé la belle sœur d'Edouard III. qui formoit alors des prétentions sur la France. Mort du Pape Jean XXII. Benoît XII. lui succede.

1335. 1336. 1337.

L'Empereur envoie des Ambassadeurs à Avignon, pour demander l'absolution au nouveau Pape. La négociation échoua par les intrigues des Cardinaux François & Provençaux qui menaçoient Benoît XII. au cas qu'il se réconciliât avec Louis de Bavière, de la colere des Rois de France, de Naples & de Bohême.

Jean de Luxembourg Roi de Bohême, forme une prétention sur la Pologne, du chef de sa femme Elisabeth, petite fille de Prémislas II. Roi de Pologne, mort sans enfans mâles. Le Roi Casimir III. dit le Grand, se débarrasse de lui, en lui cédant la souveraineté sur la Silésie.

1338.

Diète de Rensée, à laquelle les Ambassadeurs de Louis de Bavière rendent compte des efforts infructueux qu'ils avoient faits pour obtenir du Pape l'absolution de l'Empereur. Les

SOUS LOUIS V.

Etats irrités du refus du Pape, ordonnent par une pragmatique Sanction, qu'un Prince élu Empereur à la pluralité des voix des Electeurs, seroit Empereur légitime, & exerceroit dès-lors & de droit tous les actes de souveraineté, quand même le Pape refuseroit de le reconnoître. Ils y ajoutèrent la clause, que quiconque oseroit soutenir le contraire, ou attribuer au Pape une supériorité sur l'Empereur, seroit regardé comme criminel de leze majesté. En même tems les Electeurs formerent entr'eux une confédération, pour la conservation de leurs prérogatives. Une Diète célébrée à Francfort confirma les résolutions prises à Rense, & y ajouta de plus, que quiconque regarderoit l'Empereur comme légitimement excommunié, ou qui recevroit les Bulles du Pape, ou conserveroit quelque liaison avec la Cour d'Avignon, seroit traité comme coupable de haute trahison: enfin elle cassa les actes faits par Jean XXII. & par son successeur contre l'Empereur. Ce decret signé de tous les Electeurs, fut envoyé au Pape Benoit XII.

Pour se venger du Roi de France, Louis de Baviere se ligue étroitement avec Edouard III. Roi d'Angleterre, & le crée son Vicaire dans les Pays-Bas: en même tems il fait sommer le Roi Philippe de Valois, de rendre à l'Empire les Provinces du Royaume d'Arles qu'il avoit occupées, & de faire justice à Edouard III. sur ses prétentions.

1339. 1340.

La trêve conclue entre Edouard III. & le Roi de France donne lieu à Louis de Baviere de se réconcilier avec ce dernier. Le traité fut négocié par l'Impératrice, qui étoit la nièce du Roi Philippe de Valois. Le Roi de France s'obligea entre autres, de procurer à Louis l'absolution de son excommunication, & le reconnut pour Empereur; & Louis de son côté révoqua les Lettres de Vicariat accordées au Roi d'Angleterre.

Erection du Comté de Gueldre en Duché, en faveur du

EVENEMENS REMARQUABLES

Comte Renaud. L'Empereur y attacha la charge de Grand-Maitre héréditaire de la garde-robe, & le droit d'avoir des Officiers pour former sa Cour. Les Seigneurs de Juliers sont créés Margraves.

Mort de Jean, Duc de la basse Baviere. Sa succession fut adjugée par les Etats de son pays à l'Empereur Louis V. qui réunit par-là tout le Duché de Baviere.

1341.

Sentence de divorce rédigée par l'Evêque de Frisingen, & prononcée par l'Empereur entre l'héritiere du Tirol, Marguerite Maulasche, & Jean de Bohême, fils puiné du Roi Jean, que sa femme accuôit d'impuissance. L'Empereur remarqua ensuite cette Princesse à son fils Louis, Electeur de Brandebourg, de qui elle n'eut qu'un fils décédé avant elle. Comme elle étoit l'unique héritiere de sa maison, elle céda en 1364. son Comté de Tirol aux Ducs d'Autriche, en conséquence d'un pacte de succession fait avec Rodolphe de Habsbourg en 1282. elle mourut en 1366.

1342. 1346.

Mort du Pape Benoît XII. Clement VI. lui succede, & excommunie l'Empereur. Louis lui envoie de nouveaux Ambassadeurs munis de pleins pouvoirs illimités, pour remettre sa personne & ses Etats à la discrétion du souverain Pontife. Clement VI. demande, 1^o. que l'Empereur renonce à l'Empire, & qu'il ne le reprenne que sous le bon plaisir du Pape; 2^o. Qu'il annule les decrets de la Diète de Francfort de 1338. & reconnoisse l'Empire fief du S. Siège; 3^o. Qu'il livre à Clement VI. Guillaume Occam, & les autres défenseurs des droits de l'Empire. Louis proposa aux Diètes de Francfort & de Rensée les demandes du Pape, qui sont rejetées du consentement unanime des Electeurs, des Princes & des Villes d'Allemagne, comme attentatoires à la souveraineté & à la

SOUS LOUIS V.

dignité de l'Empire. Cette réponse fut portée à Avignon par les Ambassadeurs de l'Empereur & de l'Empire. Le Pape irrité du refus de Louis, & s'en croyant joué, renouvelle l'excommunication contre lui, & ordonne aux Electeurs d'élire un autre Empereur dans un terme prescrit, après lequel il assuroit qu'il en nommeroit un par autorité apostolique. Le Pape conclut ensuite un traité d'alliance avec le Roi de Bohême & son fils Charles, qui depuis fut Empereur, & avec Baudouin, Archevêque de Trèves, oncle du Roi de Bohême. L'Electeur de Mayence refusant d'entrer dans cette ligue, fut déposé par le Pape, qui fit mettre à sa place Gerlac de Nassau. Ce dernier convoque une assemblée des Electeurs à Rensée. L'Empire est déclaré vacant par Jean, Roi de Bohême, Baudouin de Trèves son oncle, Gerlac de Mayence, & par les Electeurs de Cologne & de Saxe. Jean de Bohême avoit acheté les suffrages de ces deux Electeurs qui lui étoient nécessaires pour former la pluralité des voix du Collège Electoral: l'argent qu'il leur prodigua lui avoit été donné par le Roi de France, pour lever une armée contre Edouard III. Les Electeurs révoltés élisent Empereur Charles, Margrave de Moravie, fils aîné de Jean, Roi de Bohême, qui fut d'abord reconnu par le Pape, Louis de Baviere de son côté convoque une Diète à Spire, où tous les Etats de la haute Allemagne, & presque toutes les villes conclurent en sa faveur une ligue contre Charles IV. qui venoit de succéder dans le Royaume de Bohême à son pere Jean, tué à la bataille de Creci.

Mort de Guillaume IV. Comte de Hollande, de Zelande, & de Hainaut; comme il ne laissa point d'enfans mâles, l'Empereur, de l'avis des Etats, adjugea les terres à l'Impératrice sa femme, qui étoit la sœur du Comte défunt.

Nicolas Rienzi, homme de la lie du peuple, est élu Tribun par la populace de Rome. Il fait massacrer les principaux de la noblesse, & s'empare du gouvernement. Ayant soumis ensuite une partie de l'Italie, il cita Louis de Baviere & son rival Charles de Bohême à comparoître devant son tribunal,

pour y faire examiner leurs droits sur l'Empire. L'un & l'autre méprisèrent cette citation : ce qui fit que pour s'assurer par lui-même des forces des deux partis, il passa travesti en Bohême, où il fut reconnu, arrêté & envoyé prisonnier à Avignon. On le relâcha enfin après l'avoir retenu dans les fers pendant près de sept ans; mais ce misérable étant retourné à Rome, il y fut assassiné par ce même peuple dont quelque tems auparavant il avoit été l'idole. Charles Roi de Bohême érige l'Evêché de Prague, dépendant de la Métropole de Mayence, en Archevêché, & lui soumet du consentement du Pape les Evêchés de Leutmeritz & d'Olmütz. Il y ajouta le droit de couronner les Rois de Bohême, qui avoit appartenu jusqu'alors aux Archevêques de Mayence. Ceux-ci s'opposèrent à ces innovations, mais leurs efforts furent inutiles.

1347.

Guerre civile entre Louis de Baviere & Charles de Bohême, au désavantage de ce dernier. Mort de l'Empereur Louis de Baviere.

Ce grand Prince est le premier des Empereurs qui ait constamment résidé dans ses Etats héréditaires, à cause du mauvais état du Domaine impérial, qui ne pouvoit plus suffire à l'entretien de sa Cour. Avant lui les Empereurs avoient voyagé continuellement d'une province à l'autre. Il est aussi le premier qui dans ses sceaux se soit servi de deux aigles en forme de supports. Ils furent changés sous Wencelias, & réduits en un seul à deux têtes.



EVENEMENS REMARQUABLES.

geoit à garder son camp pendant six semaines, & à présenter tous les jours la bataille à son rival pour la Couronne. Il satisfit à cet usage, & Charles IV. n'ayant point accepté le défi, la ville de Francfort ouvrit au bout des six semaines ses portes à Gonthier, & le reconnut pour Empereur. Il investit l'Electeur de Mayence de ses terres. Les Historiens font monter le nombre des étendards dont il se servit dans cette cérémonie, à cinquante.

Gonthier est empoisonné par son médecin, qu'on dit avoir été corrompu par Charles IV. Se sentant mourir, il reçut de Charles vingt-deux mille marcs d'argent, & renonça à ses droits sur l'Empire. Il est enterré à Francfort.

Charles IV. gagne les Electeurs qui lui étoient opposés: il donna au Palatin sa fille avec une grosse dot; il investit l'Electeur de Brandebourg du Tirol, & lui sacrifia un faux Waldemar qui prétendoit au Brandebourg, & qu'il avoit soutenu jusqu'alors: enfin il corrompit les autres par de grandes sommes d'argent. Affermi à ce prix sur le trône d'Allemagne, il se fit couronner une seconde fois à Aix-la-Chapelle par les mains de l'Archevêque de Cologne. Différend entre l'Electeur de Brandebourg & le Margrave de Juliers, Avoué de la ville d'Aix, sur le droit de porter le sceptre. Charles IV. le décide du consentement des Princes, par un arrêt qui confirme à l'Electeur de Brandebourg le droit de porter le sceptre pendant les solennités du couronnement, & qui l'attribue au Margrave de Juliers pendant les autres cérémonies. Diète de Prague, où Albert & Jean, Princes Slaves de Mecklenbourg sont créés Ducs de Mecklenbourg, & reçus Princes du S. Empire. Charles IV. donne aux Etats de Bohême le droit d'élire un Roi, à l'extinction de la maison regnante.

Fameuse Bulle d'Or de Brabant accordée par l'Empereur à Jean Duc de Brabant, & datée d'Aix-la-Chapelle, par laquelle il est défendu à tous Juges de citer les Etats & Sujets du Brabant devant aucun tribunal étranger, & pour aucune cause, tant civile que criminelle, hors le cas du déni de jus-

FEMMES.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
1. Blanche, fille de Charles de Valois, & sœur de Philippe VI. Roi de France, mariée en 1328. 1348.	1. Marguerite, femme de Louis le Grand, Roi de Hongrie & de Pologne, 1359. 1. Elisabeth, mariée à Jean Galéace, premier Duc de Milan. 1. Catherine, femme de Rodolphe IV. Duc d'Autriche, mariée en 1360. 1373. 1. Elisabeth, femme d'Albert III. Duc d'Autriche, mariée en 1366. 1373. 1. Marguerite, femme de Jean, Burgrave de Nuremberg, 1420. 2. WENCESLAS né en 1361. qui regna.	CHARLES IV. meurt le 29. Novembre 1378. âgé de 63. ans, dont il avoit regné 31. Il est enterré à Prague.	<i>Papes.</i> Clement VI. 1362. Innocent VI. 1362. Urban V. 1376. Gregoire XI. 1370. Jean Paléologue, Empereur d'Orient. 1384. Jean Cantaculene. 1357. <i>Maison Ottomane.</i> Orchan. 1357. Amurat I. 1388. <i>Rois de France.</i> Philippe VI. de Valois. 1350. Jean. 1364. Charles V. 1380. <i>Rois d'Espagne.</i> Alphonse XI. 1350. Pierre le Cruel. 1369. Henri II. 1379. <i>Rois de Portugal.</i> Alphonse IV. 1357. Pierre le Justicier. 1367. Ferdinand I. 1383. <i>Rois d'Angleterre.</i> Edouard III. 1377. Richard II. 1399. <i>Rois d'Ecosse.</i> David II. 1370. Robert II. 1390. <i>Rois de Danemarck.</i> Waldemar III. 1375. Olaus V. 1387. <i>Rois de Suède.</i> Magnus. 1363. Albert vaincu par Marguerite en 1367. <i>Rois de Pologne.</i> Casimir III. 1370. Louis Roi de Hongrie, surnommé le Grand. 1382. <i>Ducs de Russie.</i> Iwan Danilowitz. } 1366. Iwan Iwanowitz. } Demetrius Iwanowitz. 1361.
2. Anne, fille de Rodolphe, Electeur Palatin, mariée & couronnée, 1349. 1352.	4. SIGISMOND né en 1368. Electeur de Brandebourg, 1373. Roi de Hongrie 1387. Empereur, 1410. 1437. 4. Jean, Margrave de Lusace & de Moravie, & enfin Duc de Luxembourg, 1395. Sa fille & unique héritière Elisabeth, vendit en 1443. le Duché de Luxembourg à Philippe le Bon, Duc de Bourgogne.		
3. Anne, fille & héritière de Henri II. Duc de Jauer & de Schweidnitz en Silesie, mariée, 1353. couronnée à Rome, 1354. 13...	4. Anne, femme d'Otton de Baviere, Electeur de Brandebourg. 4. Anne, seconde femme de Richard II. Roi d'Angleterre.		
4. Elisabeth, fille de Bugiflas V. Duc de Poméranie, Mazie, 1363.			

EVENEMENS REMARQUABLES.

tic. Ce privilège donna lieu dans la fuite à de grands abus, & à des plaintes infinies de quelques Princes voisins du Brabant. Cependant ce ne fut qu'en 1648. qu'ils parvinrent à faire ordonner par le traité de Westphalie, qu'on remédieroit à ces abus, & qu'on abrogeroit même, s'il étoit possible, la Bulle étrange de Charles IV. Il ne paroît pas néanmoins que cet article ait été entièrement observé, puisque nous trouvons dans toutes les capitulations suivantes une stipulation expresse, que l'Empereur réformeroit les abus de la Bulle du Brabant.

1350.

1353.

L'Electeur de Brandebourg remet à Charles IV. les ornemens & le trésor de l'Empire, à condition qu'il les feroit garder à Nuremberg ou à Francfort; mais Charles les transporte en Bohême. Il fait diverses loix pour maintenir la paix publique, & établit des Juges pour les faire observer.

Les Margraves de Misnie obtiennent la charge de Grand Veneur du S. Empire.

1354. 1355.

Charles IV. investit le Comte de Bar du Marquisat de Pont-à-Mousson; telle est l'origine du vaisselage des Ducs de Bar, à l'égard de l'Empire. Il ne concernoit que ce Marquisat, & en aucune façon le Duché de Bar, qui est un ancien fief de la France. Érection du Comté de Luxembourg en Duché, en faveur de Wenceslas de Bohême, frere de l'Empereur. Charles y ajouta le droit de conduire le cheval de main de l'Empereur, toutes les fois que sa Majesté se montreroit au public sous les armes. Les Viscontis de Milan l'invitent de venir en Italie. Il s'y rend après avoir nommé l'Electeur Palatin son Vicaire en Allemagne. Charles IV. est couronné Roi d'Italie à Milan. Traité de Padoue avec la République de Venise, à laquelle l'Empereur cede Verone, Vicenza & Padoue. Il établit les Viscontis Vicaires héréditaires de l'Empereur dans la Lombardie. Charles IV. va à

ELECTEURS Ecclesiastiques, & ARCHIE- CHANCELIERES.	VICE- CHANCELIERES.	ELECTEURS Séculiers, suivant l'ordre établi par la Bulle d'Or.	HISTORIENS & Illustres.
ALLEMAGNE.	Brezlas, Evêque de Breslau.	BOHEME.	Albert de Straß- bourg.
Archevêques	Lambert, Evê- que de Spire.	L'Empereur Charles IV. lui- même.	Henri de Reb- dorff.
DE MAYENCE.	Berthold, Evê- que d'Eichstett.	COMTES PALAT.	Vie du Pape In- nocent VI.
Gerlac de Naf- gau, 1371.	Jean, Evêque de Leutmeritz & d'Olmütz.	Rodolphe II. E- lecteur, 1327. 1353.	Cortufius.
Jean de S. Paul, 1373.	Pierre, Prévôt d'Olmütz.	Robert le Roux, frere du précé- dent, 1390.	Villani.
Louis, 1381.	Nicolas, Prévôt de Cambrai.	SAXE.	Jean de Leyde, Jean de Ratif- bonne.
ITALIE.	Rodolphe, Evê- que de Verden.	Rodolphe I. E- lecteur, 1298. 1356.	Les Historiens de Bohême.
Archevêques		Rodolphe II. fils du précédent, 1370.	Krantzius.
DE COLOGNE.		Wenceslas, troi- sième frere du précé- dent, à l'exclu- sion de son neveu Albert, fils du se- cond frere Otton, 1358.	La Vie de Char- les IV. écrite par lui-même.
Walram, Com- te de Juliers, 1349.		Wenceflas, troi- sième frere du précé- dent, à l'exclu- sion de son neveu Albert, fils du se- cond frere Otton, 1358.	ILLUSTRES.
Guillaume de Géneppe, 1362.		Louis le Jeune, frere du précé- dent, Electeur, 1351. 1366.	Berthold de Ror- bach, hérétique; brûlé à Spire, 1359.
Jean de Virne- bourg, 1362.		Otton, frere du précédent, vend l'Electorat à son beau-pere l'Em- pereur Charles IV. en 1373. 1370.	Conrad de Hal- berstatt, Théolo- gien & Historien.
Adolphe de la Mark résigne en 1363.		Sigismond, fils de l'Empereur Charles IV. Elec- teur, 1373. Em- pereur, 1410. 1457.	François Peur- que, 1374.
Engelbert de la Mark, 1368.		BRANDEBOURG.	Gerard le Grand de Deventer,
Conrad de Fal- ekenstein résigne, 1370.		Louis l'ainé de Baviere, Elec- teur de Brande- bourg, 1322. jus- qu'en 1351. 1361.	Chanoine d'Aix- la-Chapelle, Fon- dateur de la Con- grégation des Frè- res communs, pour l'instruction de la Jeunesse.
Frédéric de Saar- werden, 1414.		Otton, frere du précédent, vend l'Electorat à son beau-pere l'Em- pereur Charles IV. en 1373. 1370.	Henri de Her- fort, Hifor. 1370.
ARLES.		Charles IV. Elec- teur, 1373. Em- pereur, 1410. 1457.	Henri, Reli- gieux Franciscain à Rebdorff, Hif. Henri de Soua- be, Théolog. 1366.
Archevêques			Jean de Becka, Hifor. d'Utrecht.
DE TRÈVES.			Jean de Ruth- toch, Théolo- gien mystique.
Baudouin, Comte de Luxem- bourg, 1354.			Jean Taulerius de Cologne, Reli- gieux Dominic. à Strabourg, 1359.
Boemond, Com- te de Saarbruck, 1368.			
Conrad de Fal- kenstein, 1388.			

EVENEMENS REMARQUABLES

Rome ; il y est reçu , après avoir promis de ne pas passer la nuit dans cette capitale de son Empire. Après avoir été couronné Empereur par le Cardinal d'Osie , il fait quinze cens Chevaliers sur le pont du Tibre , & revient le même jour à Pise , d'où il retourna en Allemagne.

L'Empereur donne une dispense d'âge au Duc de Bourgogne , pour gouverner les Etats fiéds de l'Empire avant d'avoir atteint la majorité.

1356.

Diète de Nuremberg. Charles IV. de l'avis des Electeurs , exclut les Ducs de Baviere du Collège Electoral , & ordonne que le suffrage auquel ils avoient participé jusqu'alors , seroit exercé exclusivement par les Comtes Palatins. Célébre loi de l'Empire nommée *la Bulle d'Or* , faite du consentement des Electeurs , & d'un petit nombre de Princes. Par cette loi fondamentale , 1^o. le nombre des Electeurs est fixé à sept ; 2^o. on assigne à chacun d'eux une grande charge de la couronne ; on leur prescrit la maniere de l'exercer , & en même tems on établit les sous Officiers héréditaires qui doivent remplir ces fonctions en l'absence des Electeurs , & à l'exclusion de leurs Ambassadeurs. 3^o. On regle le cérémonial de l'élection & du couronnement , dont la premiere se doit faire à Francfort à la pluralité des voix , & l'autre à Aix-la-Chapelle , par l'Electeur de Cologne. 4^o. On établit les deux Vicariats : celui du Comte Palatin du Rhin dans les terres du droit Franconien , Bavaois & Souabe , & celui des Electeurs Ducs & Comtes Palatins de Saxe , dans les terres du droit Saxon. 5^o. Les Electorats sont déclarés indivisibles ; la succession y est réglée conformément au droit de primogéniture , & l'on y introduit la tutèle agnatique ou du plus proche parent. 6^o. On confirme aux Electeurs tous les droits de la souveraineté , appelée *Supériorité territoriale*. 7^o. Le Roi de Bohême est placé à la tête des Electeurs séculiers , & on lui accorde qu'au cas de minorité & au défaut de parens

SOUS CHARLES IV.

qui puissent exercer la régence, elle appartiendra aux Etats du Pays. Tel est à peu près le contenu de cette loi de l'Empire, dont les vingt-trois premiers chapitres ont été arrêtés à Nuremberg, & les huit suivans dans la Diète de Metz de la même année. L'exemplaire original est conservé à Francfort, il est écrit en Langue latine sur du vélin très-mal-propre, avec un grand sceel ou bulle d'or au bas attachée à des lacs de soie jaune & noire. La traduction allemande n'a point d'autorité en justice.

Dans cette même Diète l'Empereur, du consentement des Etats, réunit pour toujours & incorpora le Duché de Silésie & les Margraviats de Lusace & de Moravie, à la Couronne & au Royaume de Bohême.

Diète de Metz, dans laquelle la Bulle d'Or est achevée. L'Empereur y tient une Cour pléniere, & se fait servir par les grands Officiers de la Couronne. Erektion du Duché de Juliers en faveur du Margrave Guillaume, & du Duché de Luxembourg. Bataille de Poitiers entre Jean Roi de France, & le Prince de Galles. Le Roi Jean est fait prisonnier. Le Dauphin Charles, ancien ami de Charles IV. qui avoit été élevé à la Cour de France, vient à Metz lui demander du secours contre l'Angleterre.

Premier usage du nom de Ville *Libre-Impériale* dans une charte de l'Empereur du 24. Décembre, donnée aux Villes de Mayence, de Worms & de Spire.

1357.

1364.

Constitutions données pour la paix publique. Extinction de la famille des Comtes de Werd, Landgraves de la basse Alsace. Les Comtes d'Oertingen héritiers du Landgraviat, le vendent à Jean de Lichtenberg, Evêque de Strasbourg. Les Burgraves de Nuremberg obtiennent la qualité de Princes de l'Empire.

Charles IV. confirme à l'Abbé de Fulde la charge de Grand Chancelier des Impératrices, avec le droit de tenir la couronne impériale dans leur sacre.

EVENEMENS REMARQUABLES

Charles IV. fait une loi fondamentale, qu'aucun Roi de Bohême ne donnera jamais son suffrage électoral à un Duc d'Autriche, pour l'élever à la dignité impériale. Charles IV. craignoit apparemment que les Ducs d'Autriche devenus Empereurs, ne profitassent de l'occasion pour faire valoir les droits qu'ils avoient sur la Bohême, par les pactes faits entre le Roi Wenceslas, & l'Empereur Rodolphe de Habsbourg. Il semble que la naissance de Wenceslas l'ait réconcilié avec cette maison, en le guérissant d'une partie de ses craintes; il conclut un pacte de confraternité & de succession réciproque entre les Rois de Bohême & les Ducs d'Autriche, dont l'acte est daté de Brinn, le 10. Février 1364.

Premier exemple de la dignité de Comte du palais de Latrian, donnée à un particulier en 1360. Les droits attachés à cette dignité se réduisent à pouvoir créer des Docteurs & des Notaires, légitimer des bâtards bourgeois, couronner des Poètes, donner des dispenses d'âge, &c. mais ils ne peuvent pas les exercer dans le territoire des Princes de l'Empire, que de leur aveu & consentement.

1365. 1366.

Charles IV. fait un voyage à Avignon, pour rendre visite au Pape; il y reçoit la couronne du Royaume d'Arles. Il avoit déjà confirmé, en qualité de Roi d'Arles, la vente du Comté d'Avignon faite au Pape Clement VI. par Jeanne, Reine de Naples, Comtesse de Provence, & la cession du Dauphiné faite à la France par le Dauphin Humbert.

Diète de Wurtzbourg. Charles IV. y crée Princes de l'Empire les Comtes de Nassau Saarbruck, & de Nassau Weilbourg.

Fondation de l'Université de Vienne en Autriche, la première qui ait été établie en Allemagne, & de celle de Prague sur le modèle de celle de Paris. Les Ecoliers sont distribués à Prague en quatre nations: savoir, d'Allemagne, de Pologne, de Baviere & de Bohême. En 1409. il s'y trouva 44000. Etudiants.

SOUS CHARLES IV.

1367. 1372.

Charles IV. retourne en Italie, après avoir nommé son Vicair en Allemagne, Wenceslas Duc de Luxembourg, son frere. Le but de ce vóyage étoit de s'opposer aux Viscontis, Gouverneurs du Milanez, qui ravageoient les terres du S. Siège. Il va à Rome, & confere avec le Pape Urbain V. qui s'étoit rendu exprès en Italie. La Reine Elisabeth, quatrième femme de l'Empereur, est couronnée Impératrice par le Cardinal d'Ostie, auquel appartient le droit de faire cette cérémonie. L'Empereur établit à Lucques la forme de gouvernement que cette République a conservée jusqu'à nos jours. Alliance des Princes d'Allemagne pour maintenir la paix publique.

1373. 1374. 1375.

Ottou de Baviere, Electeur & Margrave de Brandebourg, vend à l'Empereur le Margraviat & la dignité électorale pour la somme de 200000. mille florins d'or de Hongrie; il retint en outre un revenu annuel sur le Brandebourg, au cas qu'il eût des enfans mâles de sa femme, fille de Charles IV. L'Empereur investit de cet Electorat son second fils Sigismond. Le Pape Gregoire IX. invite l'Empereur à une nouvelle croisade; mais Charles IV. répondit que cette entreprise très-pieuse à la vérité étoit trop dangereuse, & ne seroit d'ailleurs d'aucune utilité.

Pacte de succession réciproque entre les maisons de Misnie & de Hesse, conclu à Eschwege, & confirmé par l'Empereur Charles IV. On l'a souvent renouvelé: & pour la dernière fois en 1614.

1376. 1377.

L'Empereur demande au Pape la permission de faire élire Roi des Romains, son fils ainé Wenceslas. Après beaucoup de délais Gregoire XI. l'accorde, mais pour cette fois seulement, & sans prétendre reconnoître par-là le droit des Elec-

EVENEMENS REMARQUABLES

teurs d'Allemagne d'élire un Empereur. Charles IV. achete les suffrages des Electeurs, en payant à chacun d'eux cent mille florins d'or. Comme il n'avoit pas ces sommes en deniers comptans, & que la Bohême étoit épuisée d'espèces, il céda aux quatre Electeurs du Rhin les péages sur le Rhin, & plusieurs Villes impériales; ainsi, les débris du domaine impérial furent perdus entièrement. Diète des Electeurs à Rensée pour délibérer sur la nécessité de l'élection d'un Roi des Romains. Quand ils en furent d'accord, ils s'assemblerent à Francfort, & élurent unanimement Wenceslas Roi des Romains; peu de tems après il fut couronné à Aix-la-Chapelle par l'Electeur de Cologne. Dispute entre Wenceslas Electeur de Saxe, & Wenceslas Duc de Brabant, comme Grand Avoué d'Aix-la-Chapelle, sur le droit de porter le glaive devant le nouveau Roi. Elle fut décidée en faveur de l'Electeur, parceque le Duc de Brabant n'avoit pas encore été investi de son Duché, & que dans les cérémonies du sacre les droits des Electeurs étoient privilégiés. Dans la même Diète où Wenceslas fut élu, Charles IV. jugea le différend touchant la succession au Duché de Saxe. L'Electeur Rodolphe II. étoit mort en 1370. sans enfans mâles. On doutoit si l'Electorat devoit appartenir à Albert Duc de Saxe, neveu du défunt, & fils de son frere puiné, ou à Wenceslas troisième frere de Rodolphe II. Suivant les loix de primogéniture la succession appartenoit au Duc Albert; mais Charles IV. sans s'arrêter au droit de représentation de celui-ci, adjugea l'Electorat à Wenceslas.

Les Villes impériales de Souabe, pour empêcher qu'on ne les vendit ou engageât aux Princes, ainsi que Charles IV. avoit disposé de plusieurs d'entr'elles, font une alliance nommée la Grande Ligue, que l'Empereur s'efforce de détruire, mais inutilement. Fondation de l'Université de Heidelberg sur le modèle de celle de Paris.

Constitution de la liberté ecclésiastique, par laquelle les personnes & les biens des gens d'église sont exemptés de la juridiction des séculiers. Le S. Siège retourne à Rome sous le Pape Gregoire IX. après avoir résidé à Avignon pendant soixante-dix ans.

SOUS CHARLES IV.

1378.

Voyage de Charles IV. en France, pour acquitter le vœu qu'il avoit fait de visiter l'Abbaye de S. Maur près de Paris. Il établit le Dauphin Vicaire Général de l'Empire dans le Royaume d'Arles. De retour en Bohême, il meurt le 29. Novembre à Prague, où il est enterré.

Charles IV. étoit très-sçavant : il parloit cinq langues, & il nous a laissé de très-bons mémoires sur sa vie. Il aimoit les lettres au point qu'il inséra dans la Bulle d'Or une loi qui enjoignoit aux Electeurs d'apprendre les langues allemande, latine, italienne & esclavonne.

Vers la fin du regne de Louis de Baviere, & au commencement de celui de Charles IV. doit être placée l'époque de l'invention des armes à feu. Le premier inventeur fut Berthold Schwartz, Religieux Franciscain, natif de Fribourg en Brisgau.

Charles IV. a bâti en Bohême le château de Carlstein, pour y garder les ornemens & le trésor de l'Empire, contre la parole donnée aux Electeurs. Il le fit vraisemblablement pour profiter de la superstition de son siècle, où l'on réfléchissoit beaucoup dans les élections impériales sur celui qui avoit ces ornemens : il étoit même si persuadé qu'il réussiroit à perpétuer de cette maniere la Couronne de l'Empire dans sa famille, qu'il fit graver les armes de Bohême sur le pommeau de l'épée de Charlemagne, ce qui a donné lieu dans la suite à quantité de soupçons & de doutes sur l'antiquité de cette épée.

Naissance & avènement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES.

WENCES-

LAS, fils de l'Empereur

Charles IV. & d'Anne de Ja-

ner, né le 26. Février 1361.

filz Roi des Romains en

1376. succéde à son pere en

1378. âgé de 18. ans.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

1378. 1379.

IL y a peu de Princes de qui les Historiens aient dit plus de mal que de Wenceslas, & qui peut-être l'ait moins mérité.

Cet Empereur avoit beaucoup d'esprit, mais il aimoit ses plaisirs. Sur-tout on lui reproche un panchant démesuré pour les femmes: d'ailleurs on lui avoit donné du poison dans sa jeunesse, & il lui en étoit resté une soif continuelle, qu'il se plaçoit trop à étancher avec du vin du Rhin: mais quant aux exès & aux cruautés dont on l'accule, il est très-vraisemblable que ce sont les sentimens d'une haine particulière qui lui en ont fait imputer une grande partie. Son pere avoit épuisé la Bohême par ses largesses, pour s'attacher les Princes d'Allemagne: Wenceslas fit tout le contraire. Son économie déplut aux Allemands, & elle fut une des principales raisons de sa déposition. D'ailleurs il vouloit réformer les mœurs du Clergé, & il adhéroit au Concile de Pise, tandis que toute l'Allemagne suivoit les Papes qui avoient leur siège à Rome; enfin il favorisoit Jean Hus & Ziska. Après cela il n'est pas étonnant que les Auteurs Allemands & les Moines annalistes aient fait de lui le portrait le plus affreux. Un seul exemple justifiera cette conjecture: les Auteurs le dépeignent comme un monstre de difformité; qui n'avoit pas même la figure humaine; & dans les lettres qui annoncent son éléction au souverain Pontife, les Electeurs disent expressément qu'il étoit un Prince très-bien fait. Les raisons qu'on a alléguées pour justifier sa déposition, répandront encore plus de lumière sur la conduite & sur la façon de penser. Ses ennemis obligés à recourir à des minuties, n'auroient

FEMMES.	MORT.	PRINCES Contemporains.
1. Jeanne, fille d'Albert de Baviere, Comte de Hollande, couronnée avec son ma- ri en 1378. 1387.	WENCESLAS déposé, 1400. le 20. Août, meurt à Pra- gue en Bohé- me, 1418. au mois d'Août, agé de 57 ans, dont il avoit regné 22. com- me Empereur. Il est enterré à Prague.	<p style="text-align: center;">Papes.</p> Grégoire XI. 1378. Urbain VI. 1389. Boniface IX. 1404. <p style="text-align: center;">Empereurs d'Orient.</p> Jean Paléologue. 1384. Emanuel II. 1418. <p style="text-align: center;">Maison Ottomane.</p> Amurat I. 1388. Bajazet I. 1401. <p style="text-align: center;">Rois de France.</p> Charles V. 1380. Charles VI. 1422. <p style="text-align: center;">Rois d'Espagne.</p> Henri II. 1379. Jean I. 1396. Henri III. 1406. <p style="text-align: center;">Rois de Portugal.</p> Ferdinand I. 1383. Jean. 1413. <p style="text-align: center;">Rois d'Angleterre.</p> Richard II. 1399. Henri IV. 1418. <p style="text-align: center;">Rois d'Ecosse.</p> Robert II. 1390. Robert III. 1406. <p style="text-align: center;">Rois de Danemarck.</p> Olaus V. 1387. Marguerite. 1412. <p style="text-align: center;">Rois de Suède.</p> Albert vaincu par Marguerite en 1396. Marguerite. 1412. <p style="text-align: center;">Rois de Pologne.</p> Louis le Grâd, 1382. Ladislas Jagellon. 1434. <p style="text-align: center;">Ducs de Russie.</p> Demetrius Iwanow- witz. 1381. Baile Demitrowitz. 1399. Grégoire Demitro- witz. 1407.

EVENEMENS REMARQUABLES

certainement pas oublié les crimes horribles dont il est accusé par les Auteurs, s'ils en avoient eu la moindre connoissance. Cependant je suis bien éloigné de vouloir faire l'apologie de tous ses sentimens & de toutes ses actions; & il faut convenir que le vin & son caractère vindicatif lui ont fait commettre nombre de cruautés & d'infamies.

Grand schisme dans l'Eglise après la mort du Pape Gregoire XI. les Cardinaux Romains ayant élu Urbain VI. qui résida à Rome, & les François, Clément VII. qui s'établit à Avignon. Wenceslas ordonné à Josse, Margrave de Moravie, son cousin germain, & son Vicairé Général en Italie, de faire des informations sur la vie & l'élection des deux Papes prétendans. Diète de Francfort, où celle d'Urbain VI. est déclarée la seule légitime. L'Empereur engage les Princes à se liguier pour la défense de ce Pape.

1380. 1381. 1382.

L'alliance que les Villes impériales avoient formée pour s'opposer aux exactions des Princes, devenant de jour en jour plus puissante, la noblesse immédiate qui formoit la ligue de S. George se joint aux Princes. La haine entre les deux partis provenoit, 1. de l'abus que les Comtes de Wirtemberg, Avoués de plusieurs de ces Villes, avoient fait de leur autorité. 2. Des brigandages de la noblesse sur la bourgeoisie. 3. De la rigueur avec laquelle les Villes traitoient les Seigneurs qui leur devoient de l'argent, sur-tout par le droit d'*brage*. En vertu de ce droit, un créancier qui n'avoit pas reçu les intérêts ou les fonds au terme de leur échéance, se logeoit dans une auberge, & y vivoit aux dépens du débiteur jusqu'à l'acquit des sommes qui lui étoient dûes. Wenceslas fomenta ces troubles, & autorisa les deux ligues opposées pour les détruire réciproquement l'une par l'autre. Mort de Louis le Grand, Roi de Hongrie & de Pologne. Il laissa deux filles. L'aînée, Marie, fut héritière de la Hongrie, & épousa Sigismond, Electeur de Brandebourg, frere de l'Empereur Wenceslas. La

ELECTEURS
Ecclesiastiques.

MAYENCE.

Louis, 1381.

Adolphe de Nassau,
1388.Conrad de Winfberg,
1395.Jean de Nassau,
1419.

COLOGNE.

Frédéric, Comte de Saarwerden,
1414.

TRÈVES.

Conrad de Falckenstein, 1388.

Werner de Korigstein, 1418.

VICE-
CHANCELIERS.Prémislas, Duc de Teschen. *C'est le premier Secrétaire qui ait exercé cette charge.*

Wenceslas, Evêque d'Olmütz.

Wico de Landstein.

Conrad, Evêque de Lubec.

Lambert, Evêque de Bamberg.

Josse de Moravie.

Jean, Duc de Gorlitz.

ELECTEURS
Séculiers.

BOHEME.

L'Empereur Wenceslas.

COMTES PALAT.

Robert I. Electeur Palatin, 1353.

Robert II. neveu du précédent & fils de l'Electeur Adolphe, à qui il ne succéda qu'après la mort de ses deux oncles, 1398.

Robert III. fils du précédent, Empereur, 1400.
1410.

SAXE.

Wenceslas, Electeur, Duc de Saxe en 1370. à l'exclusion de son neveu fils de son frere aîné, 1388.
Rodolphe III. fils du précédent, 1419.

BRANDEBOURG.

Sigismond, Roi de Hongrie, Electeur de Brandebourg, frere de l'Empereur Wenceslas, Empereur en 1411.

HISTORIENS
& Illustres.

La Chronique d'Elwangen.

Trithème.

Gobelinus Perfonna.

La grande Chronique Belgique.

Koenigshoffen.

Krantzius.

André le Prêtre.

Enée Sylvius.

Les Historiens de Bohême, Du-bravius & Balbinus.

La Vie de l'anti-Pape Clément VII.

La continuation de Baronius par Rainaldus.

La Vie des Papes d'Avignon par Baluze.

Parmi les Modernes.

Chronique de Spire de Lehman.

Wencker, des Archives.

Date de la Paix publique.

Schminck, Vie de Wenceslas.

Thomasius, Déposition de Wenceslas.

ILLUSTRES.

Albert de Strasbourg, Historien célèbre.

Bertrand de Colblentz, Grand Vicaire de Metz, 1381.

Gerard de Zutphen.

S. Jean de Nepomuc, 1383.

Marfillius d'Inghen, 1382.

EVENEMENS REMARQUABLES

cadette, Hedwige, épousa Jagellon, Grand Duc de Lithuanie. Par ce mariage il devint Roi de Pologne, & prit le nom de Ladislas V. Sigismond ne put regner en Hongrie que quatre ans après, parceque Charles de Duras, Roi de Naples, s'en étoit rendu maître.

1383.

1387.

Diète de Nuremberg pour pacifier l'Allemagne. Wenceslas commence à craindre les deux ligues. Il en forme une troisième pour le maintien de la paix publique. Les Princes qui la composèrent furent distribués en quatre Cantons, dont le premier étoit formé de la haute & basse Saxe; le second, du haut & bas Rhin; le troisième, de l'Autriche, de la Bavière & de la Souabe; le quatrième, de la Franconie & de la Thuringe. Telle est la première origine des Cercles de l'Empire, dont l'établissement formel ne se fit qu'en 1500. Cette alliance fut renouvelée à Mergentheim en Franconie; mais elle n'empêcha pas que les Villes & les Princes ne fissent des ligues particulières, les uns à Heidelberg, & les autres à Constance.

Guerre des Ducs d'Autriche contre les Suisses. Leur République consistoit actuellement en huit Cantons, appelés les huit vieux Cantons. Bataille de Sempach. Léopold le Glorieux, Duc d'Autriche, y est tué avec plus de deux mille Seigneurs & Chevaliers. Ce Léopold est l'aïeul de l'Empereur Frédéric III. La victoire des Suisses fut suivie d'une nouvelle confédération qu'ils firent entr'eux en 1393.

1388.

1392.

Malgré les traités de Nuremberg & de Mergentheim, les Princes & les Villes en viennent à une guerre civile. Batailles de Weil & de Worms, dans lesquelles les armées des Villes sont défaits par le parti des Princes. Ces échecs rompirent leur confédération, & les obligèrent d'acheter cherement la paix. Wenceslas s'efforce en vain de relever leur parti. Il

SOUS WENCESLAS.

assemble une Diète à Egra, & publie une paix générale par toute l'Allemagne. Erection du Duché de Bergue en faveur de Guillaume, Comte de Bergue & de Ravensberg.

Mort du Pape Urbain VI. Les Cardinaux de son parti élisent Boniface IX. Ce Pontife invite Wenceslas à faire le voyage de Rome pour y recevoir la couronne impériale, & terminer en même tems le schisme qui déchiroit l'Eglise. A cet effet il lui accorde les dîmes de toute l'Allemagne & de la Bohême pour les frais de son voyage. Wenceslas reconnoît Boniface IX. & prend des mesures pour faire finir le schisme.

1393. 1394.

Révolte en Bohême, occasionnée par la protection que Wenceslas accorda aux Juifs contre les fureurs de la populace. Il est arrêté prisonnier dans le monastere de Beraun, où il étoit allé pour s'informer de la vie déréglée des moines, de-là il fut conduit à Prague, & enfermé dans les cachots où l'on gardoit ordinairement les malfaiteurs condampnés au dernier supplice. Après une prison de quinze semaines il obtint sa permission de se laver dans un bain public, & une servante lui procura la liberté. Lorsqu'il fut en sûreté il se vengea de ses ennemis, par des exécutions qui ont beaucoup contribué à le faire taxer de cruauté. Les Electeurs & Etats d'Allemagne instruits de sa captivité, avoient envoyé des Députés en Bohême pour demander sa délivrance, & nommé en attendant pour Vicaire de l'Empire Robert Electeur Palatin.

Sigismond frere de Wenceslas, forme une nouvelle conspiration contre lui, & le fait enlever d'un château près de Beraun. Après l'avoir tenu quelque tems dans une tour de Prague, il l'envoie à Vienne, où le Duc Albert l'enferma dans une vieille tour proche le Danube. On ignoroit où il étoit; mais Wenceslas noua connoissance avec un vieux pêcheur nommé Grundler, qui lui apportoit de tems en tems de petits poisons. Il concerta avec lui les moyens de se sauver, & s'échappa heureusement à l'aide d'une corde de foye, que le bon homme

EVENEMENS REMARQUABLES

lui avoit apportée. Rentré dans son Royaume, il se défit de la plupart des conjurés, qui presque tous étoient des Magistrats de Prague. Ensuite il appella son libérateur en Bohême, l'ennoblit, & lui assigna de grands biens, que la maison de Pèchin, dont il est la souche, possède encore aujourd'hui.

Mort de l'antipape Clément VII. Les Cardinaux de sa faction élisent Benoit XIII.

1395. 1397.

Jean Galeace Visconti, Gouverneur du Milanez, est créé Duc de Milan & Comte de Pavie, moyennant 100000 florins d'or qu'il paya à Wenceslas. La ville de Gènes, qui dépendoit alors de Milan, se donne à la France. C'est ainsi que l'Allemagne perdit le dernier domaine de ses Empereurs en Italie. L'aliénation qu'en fit Wenceslas fut une des premières raisons de sa déposition.

Sigismond, Roi de Hongrie & Electeur de Brandebourg, est battu par les Turcs à Nicopolis.

1398. 1399.

Assemblées des Electeurs à Mayence & à Francfort, pour s'opposer aux aliénations du domaine impérial & à l'érection du Duché de Milan. L'Empereur convoque une Diète à Nuremberg & à Francfort, pour pacifier les troubles. L'une & l'autre fut sans succès, parceque les Electeurs refuserent de traiter avec les Ambassadeurs de l'Empereur, & que Wenceslas ne voulut pas s'y rendre en personne.

Wenceslas entreprend de finir le schisme. Dans cette vûe il fait un voyage jusqu'à Reims, pour en concerter les moyens avec le Roi de France Charles VI. On convint que la voie la plus courte & la plus sûre seroit de disposer les deux Pontifes, celui de Rome & celui d'Avignon, à se démettre de la papauté. Wenceslas est chargé de leur en faire la proposition. Benoit XIII. la reçut assez bien; mais Boniface IX. se voyant

SOUS WENCESLAS.

sur le point d'être déposé, fut assez habile pour faire déposer l'Empereur par les trois Electeurs ecclésiastiques, auxquels se joignit l'Electeur Palatin, ancien ennemi de Wenceslas, & qui espéroit de profiter de sa dépouille.

1400.

Les quatre Electeurs conjurés & les Nonces du Pape s'assemblent en secret à Francfort, à Marbourg & à Mayence, pour délibérer sur la déposition de l'Empereur. Diète de Francfort. Wenceslas est cité de venir à l'assemblée des Etats qu'on tiendroit à Lanstein, pour y rendre compte de sa conduite & de la dissipation du domaine de l'Empire. Il proteste contre cette sommation, & s'offre de tenir une Diète générale de tous les Princes d'Allemagne & d'Italie, à laquelle il inviteroit aussi les Rois de Suède, de Danemarck, de Hongrie & de Pologne, pour y traiter des affaires de l'Etat & de l'Eglise. Les quatre Electeurs rejettent sa proposition, & excités par Boniface IX. ils procèdent de leur chef à la déposition de Wenceslas à Lanstein, près de Rensée. La sentence qui le dégradoit fut lûe & publiée par l'Electeur de Mayence; on l'y accusoit, 1. D'avoir dissipé le domaine de l'Empire: 2. De n'avoir ni fini le schisme de l'Eglise, 3. ni pacifié les troubles & les guerres civiles de l'Allemagne: 4. D'avoir donné des blancs seings à ses Ministres, desquels ceux-ci avoient abusé: 5. D'avoir eu des mœurs indignes d'un Empereur, & permis que des chiens couchassent dans sa chambre: 6. Enfin d'avoir négligé les affaires de l'Empire. Rien de plus injuste ni de plus irrégulier que cette déposition. Les griefs qu'on alléguoit étoient des puérilités, ou des reproches qu'on pouvoit faire avec autant & plus de fondement à Charles IV. & aux plus grands Empereurs. De plus, les Electeurs de Saxe & de Brandebourg ne voulurent jamais consentir à cette démarche irrégulière, & leurs collègues, & plusieurs Princes d'Allemagne restèrent attachés à Wenceslas. Enfin, les quatre Electeurs conjurés ne peuvent que nous être sul-

EVENEMENS REMARQUABLES.

pects. Les trois Electeurs Archevêques étoient animés par le Pape Boniface IX. que Wenceslas vouloit faire déposer ; & l'Electeur Palatin qui fit la pluralité des voix par son suffrage, fut juge dans sa propre cause ; car il fut élu Empereur à la place de Wenceslas.

Quoiqu'il en soit, Wenceslas fut dégradé, & il ne remonta plus sur le trône impérial, quoique deux Electeurs, plusieurs Etats d'Allemagne, les Papes d'Avignon & le Concile de Pise l'eussent constamment reconnu pour Empereur jusqu'en 1410. qu'il renonça lui-même à l'Empire. Il vécut alors Roi de Bohême, content de sa condition présente, & mourut en 1418.



EVENEMENS REMARQUABLES.

1400. 1401.

Les Electeurs du Rhin, après la déposition de Wenceslas, projeterent d'élire Frédéric, Duc de Brunswick, qui avoit assisté à la Diète de Francfort. Ce Prince accepta la Couronne qu'on lui offroit : il alloit assembler une armée, & se préparer pour le sacré, lorsqu'il fut assassiné près de Fritzlar par le Comte Henri de Waldeck & le Chevalier de Hertingshauffen. On soupçonna généralement l'Electeur de Mayence d'avoir été le premier auteur de cet assassinat ; mais le Comte de Waldeck & ses complices déclarerent par serment & par des lettres patentes, que ce Prélat n'y avoit eu aucune part, & s'offrèrent de répondre sur les caufés de ce meurtre devant l'assemblée des Princes & des Nobles. Il est assez vraisemblable que ce ne fut qu'un défi particulier occasionné, parceque les Ducs de Brunswick, & sur-tout le Duc Frédéric n'avoit pas satisfait le Comte de Waldeck sur une somme de cent mille marcs d'argent, que l'Empereur Charles IV. avoit adjudgée à ce dernier pour la dot de sa mere Mechtilde fille d'Otton de Brunswick. Les Ducs de Brunswick firent ensuite la guerre aux Comtes de Waldeck, pour venger la mort de Frédéric. Les succès furent à peu près égaux ; mais les Comtes de Waldeck contracterent tant de dettes pour se soutenir, qu'ils furent obligés enfin en 1438. de vendre leur Comté aux Landgraves de Hesse, à condition que ceux-ci les en investiroient comme d'un fief mâle. Par cette vente le Comté de Waldeck, qui jusqu'alors avoit été un franc aleu, devint fief de la maison de Hesse, & arriere fief de l'Empire. Circonstances que les Landgraves de Hesse ont fait valoir principalement, lorsque dans le dix-hui-

Naissance &
avènement à
la Couronne.

ROBERT,
Electeur Pala-
tin, fils ainé
de Robert la
Tenace, & de
Béatrice de
Sicile, né en
1352. élu Em-
pereur, 1400.
couronné à
Cologne en
1401. âgé de
48. ans.

EVENEMENS REMARQUABLES.

rième siècle ils s'opposèrent à l'élevation des Comtes de Waldeck à la dignité de Princes de l'Empire.

La mort de Frédéric obligeant les Electeurs conjurés contre Wenceslas de choisir un autre rival à cet Empereur, ils convinrent à Lanstein d'élire Robert Electeur Palatin. L'élection se fit à Boppart, la ville de Francfort leur ayant fermé les portes. Ce ne fut qu'après un siège de six semaines qu'elle reçut le nouvel Empereur. Lorsqu'on voulut procéder au couronnement, la ville d'Aix refusa pareillement de reconnoître Robert, & de permettre que le sacre fût célébré dans la Chapelle de Charlemagne: ainsi la cérémonie se fit à Cologne. Le Roi Robert assiége Aix-la-Chapelle qu'il avoit mise au ban de l'Empire. Il s'en empare après un siège opiniâtre, & la condamne à une grosse amende.

1402. 1403. 1404.

Les Florentins & les Lucquois, après avoir reconnu l'Empereur Robert, se liguent avec lui contre Jean Galeace Duc de Milan, dont la puissance leur devenoit de jour en jour plus formidable. Le Pape Boniface IX. se joint à eux, & engage Robert à faire le voyage de Rome pour y être couronné, après avoir nommé son fils aîné Louis le Barbu Vicaire d'Allemagne pendant son absence. Un héraut d'armes somma Jean Galeace de restituer à l'Empire toutes les terres qu'il avoit usurpées. Le Duc de Milan répondit à cet ordre, que tout ce qu'il possédoit il le tenoit de l'Empereur légitime, par une investiture régulière. Robert lui déclare la guerre, & passe les Alpes avec une armée choisie, comptant sur les secours du Pape & des Florentins. Bataille près du lac de Garde. L'armée de Robert est battue par la faute des Florentins, qui n'avoient pas joint les troupes impériales. Les Princes d'Allemagne quittent l'Empereur, & repassent les Alpes. Leur départ obligea Robert de renoncer à son entreprise. Presque tous les Souverains de l'Europe avoient pris part à cette guerre. Les Rois d'Aragon, de Sicile & d'An-

FEMME.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Elisabeth , fille de Frédéric , Burgrave de Nuremberg, mariée en 1374. 1411.	Robert , dit Pipan, pris à la bataille de Nicopolis , & mort avant son pere. Louis III. Electeur Palatin , reçut le haut & le bas Palatinat , 1437. De lui descend la branche des Electeurs Palatins , éteinte en 1559. Frédéric mort avant le pere. Jean , Comte Palatin de Neubourg & de Chamb. 1443. Son fils Christophe devint Roi de Danemarck en 1439. du chef de sa biseule , fille de Waldemar III. Roi de Danemarck , & mourut sans enfans. Etienne né en 1385. Il hérita de son pere les terres de Simmeren , de Deux Ponts , & de Lutzelftein , 1459. Il est la souche de toute la maison Palatine d'aujourd'hui. Otton , Comte Palatin de Mosbach. Ses fils ne laisserent point d'enfans. Elisabeth mariée à Frédéric IV. Duc d'Autriche. Agnès femme d'Adolphe , Comte de Clèves. Marguerite femme de Charles I. Duc de Lorraine.	ROBERT meurt à Oppenheim , le 18. Mai 1410 âgé de 58. ans, il est enterré à Heidelberg.	<i>Pape.</i> Boniface IX. 1404. Innocent VII. 1406. Gregoire XII. 1409. Alexandre V. 1410. <i>Empereur d'Orient.</i> Emanuel II. 1418. <i>Maison Ottomane.</i> Bajazet I. 1401. Soliman. 1409. Moysc. 1413. <i>Roi de France.</i> Charles VI. 1422. <i>Rois d'Espagne.</i> Henri III. 1406. Jean II. 1454. <i>Roi de Portugal.</i> Jean. 1433. <i>Roi d'Angleterre.</i> Henri IV. 1413. <i>Rois d'Ecosse.</i> Robert III. 1406. Jacques I. 1437. <i>Reine de Danemarck & de Suède.</i> Marguerite. 1412. <i>Roi de Pologne.</i> Ladislas Jagellon. 1434. <i>Ducs de Russie.</i> Gregoire Demitrowitz. 1406. Basile Basilowitz. 1413.

EVENEMENTS REMARQUABLES.

gleterre avoient embrassé le parti de Robert, & le Duc d'Orléans, Régent de France, soutenoit Jean Galeace, dont il avoit épousé la fille. C'est de ce mariage que sont venus aux Rois de France de la branche d'Orléans, les prétentions funestes sur le Milanez.

Mort du Pape Boniface IX. qui siégeoit à Rome. Innocent VII. lui succéde.

1405. 1406. 1407.

L'Electeur de Mayence, plusieurs Seigneurs, & les Villes de Souabe font ensemble une ligue défensive contre l'Empereur Robert. Ce Prince leur faisoit la guerre, sous prétexte de punir quelques-uns de leurs vassaux qui s'étoient adonnés aux brigandages.

Mort de Jeanne, Duchesse de Brabant. L'Empereur veut réunir ce Duché au domaine de l'Allemagne, comme un fief vacant de la Couronne; mais les Etats de Brabant se soumettent à Antoine, Duc de Bourgogne, petit neveu de la Duchesse Jeanne.

Mort de Jean Galeace, Duc de Milan: son fils Jean-Marie lui succéde. Les Florentins s'emparent de la ville de Pise, qui jusqu'alors avoit été une République particuliere. C'est alors que le code original des Pandectes fut transféré à Florence. Mort du Pape Innocent VII. Gregoire XII. lui succéde.

1408. 1409.

Le schisme qui déchiroit l'Eglise continue entre Gregoire XII. résident à Rome, & Benoit XIII. qui s'étoit retiré en Catalogne. Le Roi de France Charles VI. fait tous ses efforts pour terminer le schisme, & engage les Cardinaux à assembler un Concile à Pise, pour y procéder à la déposition des deux Papes. Gregoire XII. en convoque un autre à Fiume dans le Frioul, & invite l'Empereur Robert d'y venir présider en qualité d'Avoué de l'Eglise. Cette politique de Gre-

ELECTEURS
Ecclesiastiques.VICE-
CHANCELIERS.ELECTEURS
Seculiers.HISTORIENS
& Illustres.

MAYENCE.

Jean de Nassau,
1419.

COLOGNE.

Frédéric de
Saarwerden, 1414.

TRÈVES.

Werner de Ko-
sigstein, 1418.Matthieu, Evê-
que de Worms,
& Cardinal.Jean de Wein-
heim.

Nicolas.

Raban, Evêque
de Spire.

BOHEME.

Wenceslas, Roi
de Bohême, ci-
devant Empereur,
déposé, 1400. 1418.

COMTE PALAT.

L'Empereur Ro-
bert.

SAXE.

Rodolphe III.
Electeur de Saxe,
1419.

BRANDEBOURG.

Sigismond, Roi
de Hongrie, Elec-
teur de Brande-
bourg, frere de
l'Empereur Wen-
ceslas: il succéda à
Robert sur le trô-
ne d'Allemagne.André le Prêtre.
Gobelinus Per-
sona.Koenigshoffen.
La grande Chro-
nique Belgique.
Trithème.

Windeck.

Thierry de Niem.
*Parmi les Modernes.*Tollner, His-
toire Palatine.Hareus, His-
toire Palatine.Rainaldus, Con-
tinuateur de Ba-
ronius.Lehman, Chro-
nique de Spire.Wencker, des
Archives.L'Apparatus juris
publici.La Collection de
Martene, tome 1.La collection de
d'Acheri.L'Histoire du
Concile de Pise,
par Lenfant.Oertel, Vie de
l'Empereur Ro-
bert.

SÇAVANS.

Henri de Lan-
genstein, dit de
Hefien, Vicechan-
celier des Univer-
sités de Paris &
de Vienne, 140...Matthieu de Cra-
covie, Cardinal,
1410.

EVENEMENS REMARQUABLES

goire XII. lui acquit pour toujours la protection de Robert. Ce Prince envoie des Ambassadeurs à Pise pour empêcher la déposition de Gregoire XII. Leur proposition fut rejetée par le Concile qui se voyoit soutenu par Wenceslas, dont les députés étoient traités comme Ambassadeurs de l'Empereur légitime, & par les Rois de France, d'Angleterre, de Portugal & de Sicile. Les envoyés de Robert retournent en Allemagne après avoir protesté contre les décisions du Concile. On y déposa les deux Papes, & on met à leur place Alexandre V. L'élection d'un troisième Pape ne fit qu'augmenter le schisme. L'Allemagne & Rome se déclarèrent pour Gregoire XII. La Castille & plusieurs Cardinaux, pour Benoît XIII. & la France & les autres Puissances, qui avoient favorisé le Concile de Pise, reconnurent Alexandre V.

Jean Hus, Professeur en Théologie à Prague, & son confrere Jérôme Faulsich, dit de Prague, enseignent la doctrine de Wiclef sur la primauté & l'infaillibilité du S. Siège, sur les Indulgences & la Communion sous une seule espèce. Révolution dans l'Université de Prague. Elle avoit été fondée par Charles IV. sur le pied de celle de Paris : les Bavaois, les Bohémiens, les Polonois & les Allemands composoient les quatre nations, & les prérogatives des unes & des autres étoient égales. Mais Jean Hus soutint que les Bohémiens devoient avoir trois suffrages dans les affaires, & les trois autres nations ensemble, le quatrième. Wenceslas décida en faveur de Hus. Cette injustice révolta les étudiants étrangers. En moins de huit jours il en sortit de Prague plus de 14000, & l'on trouva au bout de l'année, que le nombre des étudiants étoit diminué de 40000 personnes. La plupart des Allemands se retirèrent à Leipfick, où le Margrave Frédéric le Bellicieux fonda pour eux une Université qui fleurit encore aujourd'hui.

1410.

L'attachement que Robert avoit pour le Pape Gregoire XII. aliéna entièrement de lui les esprits des Princes d'Allemagne.

SOUS ROBERT I.

Ils formerent contre lui une confédération; mais la mort de ce Prince rompit leurs mesures. Il partagea ses Etats entre ses quatre fils, qui font les tiges des différentes branches de la maison Palatine.

Robert acheva d'établir la souveraineté des Princes d'Allemagne. Les Empereurs avoient conservé le droit de haute justice dans les terres de plusieurs Seigneurs: Robert leur céda ce droit par des privilèges particuliers.

Ayant trouvé le domaine de l'Empire épuisé, il ne sembloit lui rester aucun moyen d'enrichir sa maison aux dépens de l'Empire: cependant il supposa avoir emprunté de son fils de grosses sommes pour les besoins de l'Empire; & afin de lui donner des sûretés, il lui engagea Oppenheim, Gernersheim, & plusieurs autres villes impériales. Et comme par les loix de l'Empire, les Empereurs avoient le droit de racheter ces Villes & quantité d'autres terres que les Electeurs Palatins possèdent au même titre; ceux-ci prévinrent cette restitution ruineuse pour leur maison, en obtenant en 1495. de l'Empereur Maximilien I. le droit que les villes & les pays engagés aux Electeurs & Comtes Palatins ne pourroient plus être rachetés par les Empereurs ni par aucun autre Etat. Ce privilège particulier des Comtes Palatins a été confirmé & étendu sur tous les autres Etats de l'Empire, dans les capitulations impériales & par le traité de Westphalie.

On trouve sous cet Empereur le droit féodal des Lombards introduit dans les tribunaux d'Allemagne.



Naissance & avènement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES.

SIGISMOND,
second fils de
l'Empereur
Charles IV. &
d'Elisabeth de
Poméranie, né
le 28. Juin
1368. Roi de
Hongrie en
1386. élu Em-
pereur le 20.
Septembre

1410. & cou-
ronné à Aix-
la-Chapelle le
2. Novembre

1414. Il suc-
cède à Robert,
à l'âge de 42.
ans.

1410. 1413.

APRÈS la mort de Robert, l'Empire tomba dans un schisme à peu près semblable à celui de l'Eglise. Wenceslas, Roi de Bohême, s'efforçoit de remonter sur le trône; mais voyant les esprits très-peu disposés en sa faveur, il renonça à son projet, & donna sa voix à son cousin germain Josse, Margrave de Moravie. Son exemple fut suivi par les Electeurs de Mayence & de Cologne, par les députés de l'Electeur de Saxe, & par celui de Josse lui-même, qui possédoit alors le Brandebourg à titre d'hypothèque. D'un autre côté l'Electeur de Trèves & l'Electeur Palatin élurent Sigismond, Roi de Hongrie & Electeur de Brandebourg, qui se donna pareillement son propre suffrage. Heureusement le schisme ne dura pas long-tems. Le Margrave Josse mourut trois mois après son élection; & les Electeurs, qui auparavant s'étoient opposés à Sigismond, le reconnurent unanimement.

Sigismond, après avoir fait différentes constitutions pour rétablir la tranquillité en Allemagne, s'applique à rendre la paix à l'Eglise. Il passe les Alpes, & se rend à Lodi, où il convient avec le Pape Jean XXIII. successeur d'Alexandre V. de convoquer un Concile à Constance.

1414.

A ce Concile commencé en 1414. se rendirent plus de 18000 Prélats & Prêtres, & plus de 16000 Princes & Seigneurs. La première session se tint le 15. Novembre: on y régla d'abord que tous les Peres du Concile seroient distribués en quatre classes ou langues: sçavoir, celle d'Allemagne, celle de France, celle d'Angleterre, &

FEMMES.	ENFANT.	MORT.	PRINCES Contemporains.
<p>Marie, fille & héritière de Louis le Grand, Roi de Hongrie & de Pologne, mariée, 1386. 1392.</p> <p>Quoiqu'elle ne laissât point d'enfants, la Couronne de Hongrie resta à Sigismond, qui avoit été couronné Roi en 1389. Il se la conserva, après des révolutions extraordinaires, par le droit de conquête, & avec le secours du Comte de Cilley, un des principaux Seigneurs de Hongrie, dont il épousa la sœur en secondes noces.</p> <p>2. Barbe, fille de Herman, Comte de Cilley, fameuse par ses débauches, qui lui méritèrent le surnom de Mefsaline d'Allemagne, 1439.</p>		<p>SIGISMOND mourut à Znaim en Moravie, le 9. Décembre 1437. âgé de 70. ans, dont il avoit régné 27.</p>	<p>Papes.</p> <p>Alexandre V. 1410. Jean XXIII. abbiqué. 1415. Martin V. 1431. Eugene IV. 1447.</p> <p>Empereurs d'Orient.</p> <p>Emanuel II. 1418. Jean Paléologue. 1444.</p> <p>Maison Ottomane.</p> <p>Moyse. 1413. Mahomet I. 1421. Amurat II. 1451.</p> <p>Rois de France.</p> <p>Charles VI. 1422. Charles VII. 1461.</p> <p>Roi d'Espagne.</p> <p>Jean II. 1454.</p> <p>Rois de Portugal.</p> <p>Jean. 1432. Edouard. 1438.</p> <p>Rois d'Angleterre.</p> <p>Henri IV. 1422. Henri V. 1422. Henri VI. détroné. 1461.</p> <p>Roi d'Ecosse.</p> <p>Jacques I. 1437.</p> <p>Rois de Danemarck & de Suède.</p> <p>Marguerite. 1412. Eric IX. abdiq. 1438.</p> <p>Rois de Pologne.</p> <p>Ladislas Jagellon. 1434. Ladislas Roi de Hongrie. 1444.</p> <p>Ducs de Russie.</p> <p>Basile Basilow itz. 1413. Iwan Basilo. itz. 1505.</p>

EVENEMENS REMARQUABLES.

celle d'Italie. Chaque classe ou langue choisit un Président particulier ; & ces quatre Présidens furent les Présidens du Concile. Après l'accession de l'Espagne, on ajouta en faveur des Espagnols la cinquième langue, & un cinquième Président. Le Pape Jean XXIII. renonce au pontificat. Jean Hus est cité pour être oui sur ses dogmes ; il arrive à Constance à la faveur d'un sauf-conduit de l'Empereur, accompagné de deux députés des Etats de Bohême, qui l'avoient pris sous leur protection. Cependant il fut arrêté peu de tems après son arrivée, & enfermé dans les prisons des Dominicains,

1415.

Le Concile de Constance décide dans la septième session, que le Concile est au dessus du Pape. Jean XXIII. donne derechef sa démission de la papauté. Il se rétracte peu après. L'Empereur le met sous la garde de Frédéric, Duc d'Autriche, Comte de Tirol, qui le laisse échaper. Jean XXIII. se sauve à Schaffhouse, révoque tout ce qu'il avoit promis, & proteste contre les procédures du Concile ; mais on l'arrête de nouveau à Fribourg en Brisgau, au moment qu'il alloit partir pour se rendre à Avignon. Il fut commis alors à la garde de l'Electeur Palatin. Douzième session du Concile le 29. Mai, dans laquelle le Pape Jean XXIII. est déposé. Treizième session du Concile, qui ne permet la Communion que sous une seule espèce. Quatorzième session le 4. Juillet. Charles de Malatesta muni de la procuration de Gregoire XII. renonce au nom de ce Pontife à la papauté. Quinzième session. Jean Hus ayant refusé de rétracter ses dogmes, est condamné au feu, malgré le sauf-conduit & les oppositions de l'Empereur & des Bohémiens ; & la sentence du Concile fut exécutée le même jour.

Frédéric, Duc d'Autriche, qui avoit favorisé l'évasion de Jean XXIII. est excommunié par le Concile, & mis au ban de l'Empire par Sigismond. On le dépouille de tous ses Etats ; mais il est rétabli après avoir fait sa soumission

ELECTEURS
Ecclesiastiques.**VICE-
CHANCELIERS.****ELECTEURS**
Séculiers.**HISTORIENS**
& Illustres.**MAYENCE.**

Jean de Nassau,
1419.
Conrad, Comte
de Daun, 1434.
Thierry d'Er-
pach, 1459.

COLOGNE.

Frédéric de Sar-
arwerden, 1414.
Thierry de
Moers, 1463.

TRÈVES.

Werner de Koe-
nigstein, 1418.
Oton de Zigen-
hayn, 1420.
Raban de Helm-
statt régné, 1439.

Jean, Arche-
vêque de Gran.

George de Ho-
henlohé, évêque
de Passau.

Michel, Cha-
noine de Breslaw.

Josse, Chanoine
de Basle.

Pierre, Prévôt
de Nordhaufen.

Gaspard Schlick,
fouche des Com-
tes de Schlick.

BOHEME.

Le Roi Wen-
cesslas, ci-devant
Empereur, 1418.

L'Empereur Si-
gismond.

COMTE PALAT.

Louis III. Elec-
teur Palatin, fils
ainé de l'Empe-
reur Robert, 1437.

SAXE.

Rodolphe III.
Electeur de Saxe,
1418.

Albert III. frere
du précédent, 1422.

*Il est le dernier
Electeur de la mai-
son d'Anhalt.*

Frédéric le Bel-
liqueux, Margra-
ve de Misnie,
nommé Electeur
de Saxe, 1423. in-
troduit dans le
collège électoral,
1424. investi, 1426.
1428.

Frédéric II. dit
le Bon, fils du
précédent, 1428.
1464.

BRANDEBOURG.

L'Empereur Si-
gismond lui-mê-
me jusqu'en 1415.
qu'il vendit cet
Electorat à son
successeur :

Frédéric de Ho-
henzollern, Bur-
grave de Nurem-
berg, Electeur de
Brandebourg, 1415
investi, 1417. 1440.

André le Prêtre.

Thierry de Niem.

Trithème.

La grande Chro-
nique Belgique.

Eberhard in-
deck, Vie de
l'Empereur Sigis-
mond.

Naucler.

Enée Sylvius.

Paul Lang.

La Chronique
d'Onabruck.

Les Historiens
des Hufites, Bi-
zinius & Theo-
baldus.

Les Historiens
de Hongrie & de
Bohème, Bonfi-
nius & Dubra-
vius.

Wencker, des
Archives.

Les Actes du
Concile de Con-
stance par Hart.

D'Acheri.

Urie.

L'Histoire du
Concile de Con-
stance par Len-
fant.

Gaertme, Vie
de l'Empereur Si-
gismond.

ILLUSTRES.

Eberhard Win-
deck, Secrétaire
& Historien de Si-
gismond.

Frédéric de
Landseron, Mi-
nistré d'Etat de Si-
gismond, & His-
torien.

EVENEMENS REMARQUABLES.

à l'Empereur, & prouvé qu'il n'avoit pas contribué à la fuite de Jean XXIII. Les Suisses seuls, qui s'étoient servi de cette occasion pour s'emparer de la plus grande partie des biens de la maison de Habsbourg, refusèrent de les restituer, & les conserverent malgré le Concile & l'Empereur.

Sigismond vend l'Electorat de Brandebourg à Frédéric, Burgrave de Nuremberg, pour la somme de 400000 ducats, outre une grosse somme que ce dernier lui avoit déjà prêtée, dont la dette fut éteinte en même tems. Cette vente fut faite du consentement des Electeurs, & sous condition que les héritiers mâles de Sigismond & de Wenceslas pourroient toujours racheter les terres de cet Electorat, en rendant la somme convenue. Pour la faire, l'Electeur Frédéric vendit à la ville de Nuremberg le château ou la *Burg* impériale, dont il avoit été le Gouverneur ou Burgrave, se réservant néanmoins les droits qui y étoient attachés. Cette clause un peu trop vague a occasionné un long procès entré la ville de Nuremberg & les Margraves de Brandebourg des branches d'Anspach & de Bareith, qui sont les possesseurs des terres du Burgraviat. Frédéric ne fut investi de son Electorat qu'en 1417. Les Ducs de Meckelbourg anciens vassaux des Margraves de Brandebourg, reçurent du nouvel Electeur l'investiture des fiefs qui relevoient de lui. Ce vasselage a été changé depuis en un pacte de confraternité & de succession.

1416. 1417. 1418.

Le Pape Benoît XIII. continue de braver l'autorité du Concile. Sigismond fait le voyage du Roussillon pour l'engager à se démettre de la papauté. N'ayant pu y réussir, il se rend à Paris, puis à Londres, pour concerter avec les Rois de France & d'Angleterre les moyens de rendre la paix à l'Eglise & à la France; mais il revint à Constance sans avoir pu faire réussir son entreprise. Vingt-unième session du Concile. Jérôme de Prague, collègue de Jean Hus, accusé

ILLUSTRES.

Gobelinus Per-
fona, Doyen de
Bilefeld & Offi-
cial de Paderborn,
Historien de Si-
gimond.

Henri de Lan-
genstein de Hesse,
Chartreux, & Pro-
fesseur en Théolo-
gie à Vienne.

Henri Kaltey-
fen de Coblentz,
Antagoniste de
Jean Hus.

Jaquelot de My-
se, adhérent de
Jean Hus.

Jean Hus brûlé
à Constance, 1414.

Jérôme de Pra-
gue brûlé à Con-
stance en 1415.

Pierre de Dref-
den, Professeur
à Prague, 1440.

Thiéri de Niem,
originaire de l'E-
vêché de Pader-
born, Evêque de
Cambrai, célèbre
Canoniste, & His-
torien des Papes.

d'enseigner ses erreurs, est condamné au feu. Session trente-septième. Benoît XIII. y est déposé comme hérétique & schismatique. Quarante-unième session. Vingt-trois Cardinaux & trente autres Prélats tirés en nombre égal des cinq nations qui composoient le Concile, élisent à la pluralité des voix pour souverain Pontife, le Cardinal Otton Colonne, qui prit le nom de Martin V. Ainsi finit le schisme qui avoit désolé l'Eglise pendant plus de trente ans.

L'Empereur propose de réformer les mœurs du Clergé, & les abus qui s'étoient glissés dans la collation des bénéfices. Il présente à cet effet au Concile les avis des Etats d'Allemagne. Leur dessein étoit de conserver aux Chapitres l'élection des Prélats, entamée par les Papes, de remédier aux abus qui se commettoient dans la dispensation des indulgences, & de fixer les annates que le Pape exigeoit arbitrairement. Toutes ces matières furent renvoyées au Concile prochain qu'on promit d'assembler dans dix ans. Quarante-cinquième & dernière session du Concile, qui se sépare malgré les oppositions de l'Empereur. Le Pape Martin V. en console, en lui accordant pour une année les décimes dans les diocèses de Trèves, de Bâle & de Liège.

Erection du Comté de Savoye en Duché, en faveur d'Amédée VIII. L'acte est du 19. Février 1416. Le même jour Adolphe, Comte de Clèves, fut déclaré Duc & Prince du S. Empire Romain.

Paix publique faite à Constance. L'Allemagne est divisée en quatre Cercles, du Rhin, de Souabe, de Franconie & de Saxe. Chaque Cercle devoit avoir un Capitaine & des Aïssesurs tirés des villes & de la noblesse, pour juger les différends qui y surviendroient. Il ne paroît pas que les Electeurs aient été compris dans cette division.

Ordonnance qui règle que les causes des Princes d'Allemagne seront traitées en langue allemande, & suivant les loix de leur patrie.

Les Hussites ayant à leur tête Jean de Trofnow, surnommé Ziska ou le Borgne, s'assemblent à Tabor, pour

SOUS SIGISMOND.

venger l'honneur de leur nation outragée par la mort de Jean Hus & de Jérôme de Prague. Wenceslas, qui fomentoit ces troubles, meurt. Les Hussites s'emparent de la petite ville de Prague.

1419.

1422.

Sigismond successeur légitime de Wenceslas, calme les troubles de la Bohême en promettant aux Hussites une amnistie absolue; mais la sévérité qu'il exerça mal à propos contre les bourgeois de Breslaw, faisant craindre aux Bohémiens le même traitement, ils se révoltent derechef, & défendent à tous leurs compatriotes d'obéir à Sigismond. Ils le traitoient dans leur manifeste d'ennemi de la religion & de leur Etat, qui ne cherchoit, disoient-ils, que l'occasion de perdre ou de vendre la Bohême, comme il avoit fait le Brandebourg.

Sigismond à la tête de ses troupes entre en Bohême. Bataille d'Auska où Ziska remporte une pleine victoire. Cette défaite n'empêcha pas Sigismond de pénétrer avec une nouvelle armée jusqu'à Prague; il en prit le château, & s'y fit couronner Roi de Bohême; mais il fut obligé de lever le siège de la ville qu'il avoit entrepris, & de sortir de toute la Bohême. Il demande des troupes aux Etats d'Allemagne, où l'on prêche une croisade contre les Hussites. Une armée de 13000 hommes assiège Prague, lève le siège, & revient en Allemagne sans avoir vu les troupes de Ziska. Diète de Neubourg dans le haut Palatinat. Elle résolut une nouvelle expédition contre les Hussites, & donna le commandement de l'armée à l'Electeur de Brandebourg. Pour faciliter les levées, la Diète prescrivit à chaque Prince le nombre de troupes qu'il devoit fournir. C'est la plus ancienne matricule de l'Empire. Cependant cette campagne fut aussi malheureuse que les précédentes.

Quelques Bohémiens élisent pour Roi Coribut, Prince de Lithuanie, cousin germain de Jagellon, Roi de Pologne. Coribut vient en Bohême; mais la foiblesse de son parti, & l'idée des dangers auxquels il alloit s'exposer, jointes aux re-

EVENEMENS REMARQUABLES

présentations des Ecclésiastiques, l'engagerent à retourner en Pologne.

Mort d'Albert III, dernier Electeur Duc de Saxe, de la maison d'Anhalt.

1423.

1425.

Eric, Duc de Saxe-Lawembourg, prétendoit à la succession d'Albert, Electeur de Saxe. Il étoit son plus proche parent, & descendoit de Jean, Duc de Lawembourg, fils d'Albert I. Electeur de Saxe. D'ailleurs, ses ancêtres avoient toujours reçu l'investiture simultanée des fiefs dont il réclamoit la succession. Enfin Sigismond lui avoit accordé en 1414. une expectative où il convenoit des droits d'Eric, & lui promettoit, à lui ou à ses descendans, l'Electorat & les fiefs d'Albert de Saxe, lorsque la branche de celui-ci seroit éteinte. Sigismond qui manquoit d'argent & de troupes pour faire la guerre aux Hussites, vend l'Electorat de Saxe & le Duché de Wittenberg à Frédéric le Belliqueux, Margrave de Misnie & Landgrave de Thuringe, pour la somme de 100000 florins d'or, & l'en investit deux ans après à Bude, du consentement des autres Electeurs. On répondit au Duc de Lawembourg, que l'expectative sur laquelle il se fondeoit étoit subreptice, lui ayant été accordée frauduleusement par le Chancelier de l'Empereur, & qu'il avoit perdu les droits acquis à ses aïeux en négligeant de mettre la main à l'étendart de Saxe, lorsque l'Electeur Rodolphe fut investi. Ces excuses ne satisfirent pas Eric de Lawembourg. Il porta ses plaintes au Pape Martin V. qui fit à l'Empereur d'inutiles représentations. Alors Eric appella au Concile de Bâle, qui ordonna qu'on ferait des informations sur ce sujet; mais Sigismond déclara son appel nul & abusif, comme ayant été interjeté pour une cause dont la décision appartenoit à la Cour des Pairs. On nomma quelque tems après des Commissaires pour examiner les présentations d'Eric; mais la mort interrompit les procédures, & ses successeurs furent trop foibles pour faire valoir leurs droits. Cependant ils en conservèrent le souvenir en plaçant les armes

SOUS SIGISMOND.

de l'Electorat de Saxe dans leurs armoiries jusqu'à l'extinction de leur maison en 1689. C'est ainsi qu'en moins de cent ans la maison d'Anhalt perdit deux Electorats, celui de Brandebourg, qui passa sous l'Empereur Louis V. dans la maison de Baviere, & ensuite dans celle de Hohenzollern, de la branche des Burgraves de Nuremberg; & l'Electorat de Saxe, qui entra sous Sigismond dans la maison des Margraves de Misnie. L'un & l'autre sont restés depuis ce tems dans ces deux illustres maisons. Frédéric, Burgrave de Nuremberg & Electeur de Brandebourg, est la souche de tous les Margraves de Brandebourg & des Rois de Prusse d'aujourd'hui; Frédéric, Margrave de Misnie, est la tige des maisons électorales & ducales de Saxe, & de la famille royale de Pologne.

Sigismond ne pouvant vaincre les Hussites par la force des armes, essaye de gagner Ziska par des promesses; mais les demandes exorbitantes de ce Général font échouer la négociation. Ziska meurt peu de tems après de la peste. Après sa mort les Hussites se partagerent en différentes sectes, qui se réunissoient lorsqu'il étoit question de faire face à l'ennemi commun. Sigismond convoque plusieurs Diètes pour engager les Princes d'Allemagne à lui envoyer du secours contre les Hussites; & de peur que le trésor & les ornemens impériaux ne tombassent entre leurs mains, il les fait transporter de Carlstein à Nuremberg, où ils ont toujours été gardés depuis, moins par un usage continuél, qu'en vertu des privilèges particuliers que les Empereurs & les Papes ont donnés à cette ville.

1426. 1427. 1428.

Quatrième expédition contre les Hussites. L'armée de Sigismond, commandée par le nouvel Electeur de Saxe, est défaits par Procope, Général des Hussites, près de la petite ville d'Aussig. Les Hussites ravagent la Misnie, la Baviere & la Franconie. Cinquième expédition entreprise contre eux sur les instances du Pape Martin V. Elle fut encore plus mal-

heureuse que les précédentes. La seule approche des Hussites mit en fuite l'armée des Allemands.

1429.

1433.

Diète de Nuremberg, dans laquelle on résolut une sixième croisade contre les Hussites. Pour faciliter les levées, on convint d'une nouvelle matricule ou règlement du nombre des troupes, des munitions & des sommes d'argent que chaque Prince & Etat d'Allemagne devoit fournir. On ordonna aussi pour la première fois, qu'aucun Prince ni Etat de l'Empire ne seroit de ligue ou d'alliance particulière, sans en avoir obtenu le consentement des Etats. Cependant cette campagne si bien concertée ne fut pas plus heureuse que les autres; les Allemands prirent la fuite avant d'avoir vu les Hussites qu'ils cherchoient.

Sigismond entreprend le voyage de Rome; il est couronné Roi d'Italie à Milan, défait les Florentins & les Vénitiens qui vouloient l'empêcher d'aller à Rome, & fait son entrée dans cette ville après avoir promis au Pape de lui renouveler les sermens que ses prédécesseurs avoient prêtés. Eugène IV. le couronne Empereur. Sigismond retourne en Allemagne, & déclare Jean-François Gonzague Marquis de Mantoue, & Vicaire perpétuel de l'Empire dans le Mantouan, c'est-à-dire, qu'il lui donna tous les droits de souveraineté.

Commencement du Concile de Bâle. La première session se tint le 14. Décembre 1431. Dans la seconde du 13. Février 1432. il fut décidé que le Concile étoit au dessus du Pape, & que toutes les personnes, de quelque condition qu'elles fussent, & le Pape même, devoient lui obéir. Les chefs des Hussites viennent à Bâle, & présentent au Concile les articles de leur Confession. Après bien des disputes on convint avec eux dans la quinzième session du 30. Novembre 1433. que la Communion sous les deux espèces leur seroit accordée.

Dispute pour la succession à la Lorraine entre René d'Anjou, Roi titulaire de Naples, du chef de sa femme Isabelle,

SOUS SIGISMOND.

filles de Charles II. Duc de Lorraine, qui venoit de mourir, & Antoine de Vaudemont, frere dudit Charles II. René est battu & fait prisonnier près de Ligny en Barrois. Les Peres du Concile de Bâle jugerent cette cause en tant qu'elle regardoit le Duché de Lorraine, en faveur d'Antoine, qui fut aussi investi par l'Empereur Sigismond en 1434. La dispute finit enfin par le mariage de Frédéric fils d'Antoine avec Yolande fille & héritiere de René d'Anjou.

Le Concile décide provisionnellement la dispute de préséance survenue entre les Electeurs & le Duc de Bourgogne. Il régla que le premier Ambassadeur du Duc précéderoit les Ambassadeurs des Electeurs, & que les autres Plénipotentiaires du Duc seroient placés parmi les Ambassadeurs électoraux,

1434. 1435. 1436.

Les Etats de Bohême se séparent des Hussites. Bataille de Boehmischbroda ; les Hussites y sont défaits par Meinard, Comte de Neuhaus. Le fameux Procope y périt, & les prisonniers furent brûlés dans des granges. Sigismond profite de cette division des Bohémiens pour entamer de nouvelles négociations avec leurs principaux chefs. La paix se fait à Iglau en Moravie : les Bohémiens se soumettent à Sigismond, & le reconnoissent pour Roi ; Sigismond de son côté leur pardonne le passé, & confirme leurs privilèges, & le decret du Concile de Bâle sur la Communion sous les deux espèces. C'est ainsi que fut terminée la guerre des Hussites, après avoir occupé toute l'Allemagne pendant près de vingt ans.

Le Pape Eugène mécontent du Concile de Bâle, songeoit aux moyens de le dissoudre, lorsqu'une ambassade de l'Empereur d'Orient lui fit changer en partie de dessein. Il écrivit aux Peres du Concile de quitter Bâle, & de se rassembler à Ferrare, où les Evêques Grecs avoient promis de se trouver, pour traiter de leur réunion avec l'Eglise Latine. Les Prélats Italiens obéirent & se rendirent à Ferrare, d'où la crainte de la peste les fit passer à Florence ; mais les Evêques de France,

EVENEMENS REMARQUABLES

d'Allemagne, &c. refterent à Bâle, & fommerent Eugène IV. de fe rendre au Concile.

Sigifmond prie les Peres de Bâle de redreffer les abus qui s'étoient gliffés dans la collation des bénéfices, dans l'exaction des annates, &c. Il publie pour cet effet un projet de réforme, dreflé par Frédéric de Landfcon fon miniftre & fon hiftorien; mais la mort de Sigifmond priva l'Allemagne des fruits qu'elle pouvoit attendre des décisions du Concile.

Lettres patentes de 1435. qui élevent les Comtes de Cilley à la dignité de Princes de l'Empire. Elles furent fans effet, par l'opposition des Ducs d'Autriche Seigneurs fuzerains du Comté de Cilley, qui prétendirent que par l'élévation du vaffal l'Empereur préjudicioit à leurs droits de fouveraineté,

1437.

Sigifmond meurt après avoir fait un teftament où il inftituoit fon héritier univerfel fon gendre Albert Duc d'Autriche.

Depuis Sigifmond, l'aigle à deux têtes a toujours été confervé dans les armoiries des Empereurs.

Avec lui finit la huitième Période de l'Histoire d'Allemagne, & la race des Empereurs de la maifon de Luxembourg. La Couronne Impériale entra après fa mort dans la maifon d'Autriche, d'où elle ne fortit plus jufqu'à fon entiere extinction en 1740.

Cette huitième Période vit monter à fon comble la fouveraineté des Princes d'Allemagne, & la liberté du Corps Germanique. Il feroit fuperflu d'expofer ici les droits dont ils jouiffoient à la mort de Sigifmond; difons en peu de mots qu'ils étoient les mêmes que ceux dont ils jouiffent aujourd'hui; les capitulations des Empereurs & la paix de Weftphalie n'ayant fait que légitimer & rendre univerfels les droits que les Etats de l'Empire avoient ufurpés ou reçus des Empereurs. Cependant le Corps Germanique changea à de certains égards, durant cette période, fa forme primitive. Les Elec-

SOUS SIGISMOND.

teurs se séparèrent des autres Etats, & formerent un Collège particulier auquel étoient réservés l'élection de l'Empereur & le droit de connoître de toutes les affaires. Son consentement devint nécessaire pour tout ce qui regardoit la translation des grands fiefs, & il exclut celui des Etats de la collation des Electorats. D'un autre côté, le Collège des Princes fut considérablement augmenté par la création de plusieurs Ducs & Princes nouveaux, & les Princes eux-mêmes devinrent plus puissans, en s'assujétissant quantité de Villes impériales & de vassaux immédiats de l'Empire. Enfin les Villes formerent une nouvelle classe d'Etats inconnue jusqu'alors, mais qui prit peu à peu de grands accroissemens, jusqu'à ce que la paix de Westphalie lui assura pour toujours une voix délibérative & décisive, semblable à celle des Electeurs & des Princes.

Il ne faut pas oublier la Noblesse immédiate de l'Allemagne, dans la Souabe, dans la Franconie, & sur le Rhin. Les ligues que les nobles de ces Provinces conclurent entr'eux les ayant maintenus dans l'état de liberté où la destruction des Duchés de Franconie & de Souabe les avoit placés, ils composèrent un Corps particulier indépendant des Princes & de l'Empereur, & soumis immédiatement à l'Empire. Ils n'ont jamais obtenu aucune part au gouvernement, ni de voix à la Diète; mais d'un autre côté ils sont demeurés libres & exemts des taxes que les autres Etats sont obligés de payer, & chaque noble exerce dans ses terres à peu près les mêmes droits de souveraineté dont l'Electeur le plus puissant peut jouir dans son Electorat.



